

Yasmina
ALAOU



Yasmina
ALAOUUI





Green & Purple Duo #1, 2016 (detail)



Préface

“L’homme est une créature inventive de formes et de rythmes ; c’est à cela qu’il est le mieux exercé et il semble que rien ne lui plaise autant que d’inventer des formes. Observons seulement de quoi notre œil s’occupe dès qu’il n’a plus rien à voir ; il se crée des choses à voir.”

Friedrich Nietzsche

Depuis une dizaine d’années, le public d’Opera Gallery est familier de l’œuvre à quatre mains de Yasmina Alaoui et Marco Guerra mêlant travail photographique et peinture.

Pour sa première exposition personnelle à Opera Gallery Paris, Yasmina Alaoui a réalisé en solo 25 œuvres inédites qui synthétisent à merveille les débats esthétiques entamés au début du 20^{ème} siècle sur les liens qui unissent forme, couleur et matière.

Installée dans son atelier à Marrakech pour cette occasion, Yasmina Alaoui a pu trouver la sérénité et l’espace nécessaires pour laisser libre cours à l’expression de son geste et introduire sur l’espace encore vierge de ses toiles la lumière exceptionnelle de cette terre argileuse. La puissance d’un environnement peut être source d’inspiration et d’expression. À la manière d’un Jean Dubuffet s’exilant dans le désert algérien pour retrouver la spontanéité de l’enfance et le primat du geste, ou d’un Henri Matisse s’installant à Tanger pour redécouvrir les enseignements de la nature, Yasmina Alaoui intègre quant à elle les couleurs, les matières et les savoir-faire ancestraux de la terre de son enfance.

Héritière à la fois des tenants de l’art informel théorisé par Michel Tapié en 1952, et des adeptes de la géométrisation tels Mondrian ou Malevitch, Yasmina Alaoui vise un véritable dépassement des matériaux et des formes, lesquels nous guident vers une spiritualisation de l’œuvre peinte.

Remercions ici l’artiste pour le savant équilibre qu’elle nous donne à voir au travers de cet exceptionnel ensemble qui synthétise avec délicatesse une rationalisation géométrique et une matière picturale sublimée.

Gilles Dyan
Fondateur et Président
Opera Gallery Group

Fatiha Amer
Directrice
Opera Gallery Paris

“Man is a creature that makes shapes and rhythms; he is practised at nothing better and it seems that he takes pleasure in nothing more than in inventing figures. Only observe how our eye occupies itself as soon as it receives nothing more to see: it creates itself something to see.”

Friedrich Nietzsche

For more than ten years, Opera Gallery’s public has been familiar with Yasmina Alaoui and Marco Guerra’s four-handed work, mixing photography and painting.

For her first solo exhibition at Opera Gallery Paris, Yasmina Alaoui has created 25 hitherto unseen works on her own, remarkably encapsulating the aesthetic debates that began in the early 20th century on the connections between shapes, colours and matter.

Working out of her Marrakech studio for this occasion, Yasmina Alaoui enjoyed the serenity and space necessary to give free rein to the expression of her art; to bring the exceptional light of this unique clay soil to the immaculate canvases. A powerful environment triggers inspiration and passion. As Jean Dubuffet retreating to the Algerian desert to recapture childhood spontaneity and the primacy of gesture; as Henri Matisse settled in Tangier to reunite with nature’s lessons, Yasmina Alaoui integrates colours, matter and ancestral crafts from her native land.

An heir to both the disciples of informal art as theorised by Michel Tapié in 1952 and the followers of geometrisation such as Mondrian or Malevitch, Yasmina Alaoui aims to go beyond materials and shapes, guiding us towards a spiritual approach to painting.

We wish to thank the artist sincerely, for the skilful harmony and balance depicted via this outstanding ensemble, delicately blending geometrical rationalisation and sublimated pictorial medium.

Gilles Dyan
Founder and President
Opera Gallery Group

Fatiha Amer
Director
Opera Gallery Paris

Introduction

SÉDIMENTS

Le temps et la mémoire selon Yasmina Alaoui

Yasmina Alaoui s'est fait connaître avec plusieurs séries d'œuvres marquantes mettant en scène des fragments de corps ou des visages de femmes auxquels se superposaient des motifs abstraits et chatoyants. Mêlant dessin, peinture, photographie et diverses techniques dont elle garde le secret, ces œuvres réalisées en collaboration avec son compagnon Marco Guerra lui valurent rapidement une reconnaissance internationale méritée.

Issue d'une double culture — son père est marocain et sa mère française — Yasmina affirme d'emblée son refus des stéréotypes ; que ceux-ci concernent l'image de la femme ou encore les archétypes culturels du monde arabo-musulman. Prônant la quête du mystère et de la beauté, elle évite soigneusement toute allusion politique trop directe dans ses œuvres, sans jamais toutefois perdre de vue l'impact social que peut avoir son propre travail.

Récemment, l'artiste s'est mise à explorer de nouveaux horizons artistiques, réalisant des œuvres de grand format (polyptyques, triptyques et formats carrés). Ce sont des compositions abstraites évoquant de vastes paysages minéralogiques vus du ciel.

Texturologies, Sols et Matériologies de Dubuffet, matières brûlées ou écrasées de Tàpies et de Millares, *bird's eye view paintings* américaines, installations « futuro-archéologiques » de l'artiste Chen Zhen ou encore le chromatisme somptueux de certaines compositions de Zao Wou-Ki... On

peut songer à de nombreuses et riches filiations lorsque l'on médite devant ces œuvres captivantes où le regard fouille la matière brute, ne cessant jamais de se perdre et de se retrouver.

C'est donc une vingtaine d'œuvres inédites qu'Opera Gallery a le plaisir de présenter ici pour la toute première fois au public.

L'artiste commence par peindre des motifs géométriques Zellige. Issues de l'artisanat traditionnel de la mosaïque, ces formes habituellement statiques semblent ici se désagréger ou parfois même exploser pour se volatiliser dans l'espace.

À cette première phase minutieuse et maîtrisée, succède un travail beaucoup plus physique qui engage le corps de l'artiste et où l'aléatoire joue un rôle prépondérant. Yasmina recouvre alors ses compositions géométriques d'un mélange de matières organiques et minérales : un mélange de sel, de sable, de gravier et de peinture acrylique est appliqué puis saupoudré de pigments purs (bleu touareg, turquoise, rose, vert, doré...). Elle ajoute du khôl, de la cendre, des étoiles en plâtre qu'elle façonne elle-même, mais aussi des matériaux ramassés dans la palmeraie non loin du riad de Marrakech où elle travaille une partie de l'année : morceaux de polystyrène, tesselles, éclats de céramiques... Tantôt les panneaux sont posés à plat, à même le sol, tantôt ils sont inclinés à 45° tandis que Yasmina laisse tomber en pluie à leur surface les matériaux précédemment cités. Telle une couche sédimentaire, ils recouvrent l'œuvre, voilant partiellement les premiers motifs tracés.

Les décombres d'un village ancien, une civilisation défunte, des images de destruction, d'un possible désastre humain mais aussi peut-être encore l'image d'un monde végétal ou celle d'une division cellulaire... Il y a aussi quelque chose de stellaire, de cosmique. D'aucuns y voient un champ de ruines, d'autres l'image d'une naissance ou d'une résurgence. Certes, il est possible de voir bien des choses devant ces œuvres. Mais au-delà de tel ou tel aspect de la réalité, ce qui prime c'est l'extrême sensibilité du regard mais aussi des mains de l'artiste. Ne dit-elle pas d'ailleurs que chaque tableau de cette nouvelle série est à son image : il y a deux couches qui se superposent, l'une délicate et fragile, l'autre plus forte et presque violente.

Un portrait de l'artiste qui ressemble à celui du monde dans lequel elle vit.

David Rosenberg

Paris, juillet 2016





SEDIMENTS

Time and memory according to Yasmina Alaoui

Yasmina Alaoui earned a reputation with a series of remarkable works displaying body parts or women's faces overlaid with abstract and sparkling patterns. Mixing drawing, painting, photography and diverse techniques of her own, these works, created in collaboration with her companion Marco Guerra, rapidly gave her a fully deserved international recognition.

Immersed in a bicultural environment with a Moroccan father and a French mother, Yasmina Alaoui immediately asserted her refusal of all stereotypes, whether related to women in general or to cultural archetypes from the Arab-Muslim world.

An evangelist of the quest for mystery and beauty, the artist carefully avoids specific political allusions in her works, while never losing sight of the potential social impact of her work. Recently, the artist has started to explore new artistic horizons, producing large-framed works (panel paintings, triptychs and square formats).

Such abstract compositions evoke vast mineralogical landscapes seen from the sky. *Texturologies*, *Sols* and *Matériologies* by Dubuffet, burnt or smashed materials by Tàpies and Millares, American bird's eye views paintings, "futuro-archaeological" installations by artist Chen Zhen or the bright colour range of some of Zao Wou-Ki's compositions... One can think of numerous and rich associations when meditating in front of these captivating works, where the gaze probes the raw material, ceaselessly losing and finding its way.

Opera Gallery is honoured to present twenty new works to the public for the very first time.

Each composition is the result of long hours of delicate elaboration. The artist begins by painting Zellige-type geometrical patterns. Found in traditional craftsmanship and mosaic works, these usually static forms seem to disintegrate here, sometimes even blowing up into pieces and

vanishing into space.

Once this meticulously skilled stage completed, an eminently physical work begins, in which the artist's entire body is involved and where the unpredictable plays a crucial part. Yasmina Alaoui covers her geometrical compositions with a mix of materials both organic and mineral: a combination of salt, sand, gravel and acrylic painting is first applied and then dusted with pure pigments (Tuareg blue, turquoise, pink, green, gold...). Kohl, ashes and hand-crafted stars made of plaster are added, alongside materials collected in the palm grove not far from the Marrakech riad where she works a part of the year: pieces of styrofoam, broken ceramics... Sometimes panels are laid flat on the floor, sometimes slightly inclined while Yasmina gently drops the materials directly on the surface. These drops, like a sedimentary layer, cover some of the work, partly veiling the first outlined patterns that emerged.

Ruins of an ancient village, a civilisation that has disappeared, images of destruction or of looming human catastrophe, or perhaps the vision of a vegetal world or cellular division... her works contain something of the cosmic. Some will see a devastated battleground, while others, an image of birth or regeneration. Indeed, many feelings can be triggered when contemplating these works. But beyond any specific aspect of reality, what prevails is the extreme sensitivity of the artist's gaze and hands. Does she not say that each work from this new series is a reflection of her soul? Two layers are superimposed, one fragile and delicate, the other stronger, almost violent.

A portrait of the artist and the world she lives in.

David Rosenberg

Paris, July 2016

Intentions

Je fais de l'art depuis l'âge de sept ans : créer est ce que je fais de mieux et ce avec quoi je me sens le plus à l'aise.

L'Art est un outil fabuleux pour explorer le monde. Il n'existe aucune limite au-delà de laquelle il ne peut être conduit, où il ne peut vous transporter.

Un tel vaisseau créatif est parfois d'une complexité merveilleuse ; parfois étonnamment thérapeutique. Le langage des arts est intemporel et international ; j'y ai trouvé un formidable moyen de communiquer, d'abord avec moi-même, puis avec le monde. L'art me permet d'explorer n'importe quelle thématique. Tout sujet qui retient mon attention peut être incorporé, étudié et développé dans mon art.

Bien que le titre d'artiste me semble encore un peu étrange, je ne le suis pas réellement devenue, je l'ai toujours été, avant même d'en faire mon métier. J'étais artiste avant même de comprendre ce que cela signifiait.

Mes deux parents ont œuvré à ma vocation artistique. Ma mère est uneoureuse d'art, qu'elle a toujours côtoyé ; elle adore la photographie et nous a mis au contact de nombreux grands artistes.



Mon père, bien qu'il ne se définirait jamais comme artiste, a une manière très créative et inusuelle d'aborder ses diverses affaires, ce qui a été une grande leçon : l'art est pour beaucoup une affaire de stratégie et de résolution d'obstacles.

Ma mère m'a inscrite dans différentes activités après l'école : piano, danse... mais seule la sculpture a été une révélation. J'ai pris des cours au Carrousel du Louvre à Paris où l'on enseignait à la fois à être un véritable technicien et à penser de manière abstraite et conceptuelle.

Cette classe m'a profondément marquée, puisqu'aujourd'hui encore la technique est aussi importante que le concept dans tous les projets que je crée.

Nous avons déménagé au Maroc lorsque j'avais dix ans. Immédiatement inspirée par les motifs qui m'entouraient dans les maisons, objets anciens, tatouages au henné, j'ai commencé à dessiner de manière obsessionnelle. Je dessinais toute la journée, y compris à l'école ce qui m'a souvent valu des ennuis, mais je ne pouvais pas m'arrêter ! Je recouvrais mes livres entiers puis ceux de mes amis ou de ceux assis à côté de moi. N'ayant jusqu'alors pas de formation de peinture ou de dessin, les motifs (ceux que l'on retrouve dans la série « 1001 Dreams »), bien que très fins et complexes, avaient un aspect naïf et tribal. Je les chéris tout particulièrement : alors qu'aujourd'hui je m'y connais trop en dessin, ils ont réellement été un objet de recherche. Durant mon adolescence j'ai eu la chance d'être entourée par des personnes très talentueuses : Yves Saint Laurent et Serge Lutens étaient des amis proches de mes parents. Yves Saint Laurent nous a fait visiter sa maison avec ma mère et Serge. J'y ai vu un tableau de William Turner pour la première fois, une scène très abstraite et minimaliste d'une caravane prise dans une tempête de sable. Cette toile a changé ma vie. Elle était si remarquablement simple, imprévisible, belle et violente à la fois, je ne pouvais comprendre comment une peinture pouvait évoquer de tels sentiments extrêmes de concert.

J'ai également séjourné à plusieurs reprises chez Mahjoubi Aherdane ; ses deux filles Kenza et Fanou ont saisi mon amour de l'art et sont devenues des mentors formidables. Nous passions des journées à dessiner, peindre, sculpter, photographier. Cela a été une expérience fabuleuse, trouver des âmes sœurs qui étaient aussi obsédées par l'art que je l'étais.

Ayant toujours eu une passion pour la science, j'ai voulu étudier la neuroscience et la génétique plus en avant. Je suis donc allée aux Etats-Unis en 1995 au Collège William et Mary pour réaliser une classe préparatoire médicale. J'ai appris que l'école possédait une fonderie et ai décidé de prendre des cours de sculpture, ce qui a fini par être ma spécialité ! Durant ces années j'ai travaillé principalement sur des sculptures en bronze, plâtre, bois et métal de très grands formats. L'un de mes professeurs s'inquiétait en plaisantant que mes créations ne s'effondrent un jour et qu'il ne me retrouve morte sous l'une d'entre elles ! Travailler sur des œuvres de grand format demande un véritable engagement physique et a été un saut depuis mes travaux de dessin de petits formats à l'encre de chine très fine.

Alors que j'étais encore au collège, j'ai également étudié la réalisation de films à New York à l'été 1998. Lorsque j'y ai emménagé en 1999 j'ai travaillé dans l'industrie du cinéma, notamment pour Spike Lee, Eriqah Badu et Rachid Bouchared. Très intéressée par le processus de réalisation d'un film, j'ai travaillé dans plusieurs départements : casting, production,

montage d'image et de son, assistantat à la réalisation. Lors de ma rencontre avec Marco Guerra en 2002, nous avons immédiatement envisagé une collaboration. Celle-ci a changé ma passion pour l'art en véritable carrière. Durant deux ans, j'ai travaillé à incorporer mes dessins à ses photographies, en développant une technique complexe mêlant photographie,

dessin, peinture, collage et numérique : notre série « 1001 Dreams » en a été le fruit. Cela a été un succès immédiat. La première galerie à laquelle je l'ai soumise en a fait une exposition et une partie des œuvres ont été vendues avant même l'ouverture. Ma véritable carrière artistique commençait alors.

Depuis, je me suis consacrée à différents projets, car je n'aime pas me répéter dans ce que je fais ; de plus, mon goût pour des médiums

divers me pousse à créer sur chacun d'entre eux, voguant constamment entre sculpture, peinture, dessin, mode, joaillerie, réalisation et composition musicale.

Mes choix dans les sujets des œuvres ont aussi évolué au fil des ans : si mes premières créations étaient figuratives, mon travail récent est bien plus abstrait.

Mon intérêt se porte sur les médiums, l'histoire de l'art, les traditions de fabrication artistique et les usages culturels des techniques. Explorer la ligne entre science, nature, traditions multiculturelles et art contemporain me fascine.

“Créer est ce que je fais de mieux, et ce avec quoi je me sens le plus à l'aise.”

Artist's statement

I have been making art since I was seven, it is what I know best and feel most comfortable with.

Art is a great tool for investigating the world. There are no limits to where you can take it and where it can take you.

It is a creative vessel indeed: wonderfully complex at times, therapeutic at others.

The language of art is timeless and international, and it was a great way for me to communicate, first with myself, then with the world.

Art lets me investigate any subject matter. Any subject that gets my intention can be incorporated into my art, research and development.

Although the title "artist" is still strange to me, I didn't really become an artist; I have always been one, even before it became a full time career. I was an artist before I really understood what being an artist meant.

Both of my parents played a major role in my art career. My mother is a true art lover who has always been exposed to it. She loves photography and taught us about many great artists.

My father, though he would never call himself an artist, has a very creative and unusual way to tackle his diverse business ventures. He taught me a great lesson: a large part of making art is about strategy and problem solving.

My mother enrolled me in various after-school activities, piano, dance, etc., but the one that really resonated was sculpture. I took classes at the Carousel du Louvre in Paris, where they taught both how to be a great technician and how to think abstractly and conceptually. This class had a profound effect on me: today, in every project I

create, technique is equally as important as the concept.

We moved to Morocco when I was ten. So immediately inspired was I by the various patterns I encountered in homes, in artefacts, in henna body art, that I began to draw obsessively.

I would draw all day long, including at school, which often got me into troubles... but I couldn't stop! I would cover my entire books and then move on to my friend's notebooks or those of whoever was sitting next to me. At the time, having no formal training in drawing or painting, the patterns (those found now in my "1001 Dreams" series), although extremely delicate and complex, had a very naive and tribal quality to them. How I cherish those today: knowing as much as I do about drawing, these were truly my first investigation...

During my teenage years I was very lucky to be surrounded by extremely talented people: Yves Saint Laurent and Serge Lutens were close friends of my parents.

I remember when Yves Saint Laurent gave my mother, Serge and I a private tour of his house. I remember seeing a William Turner's painting for the first time, a very abstract and minimalist scene of a caravan caught in a sand storm. That painting changed my life. It was so strikingly simple, so beautifully unpredictable and violent at the same time, I couldn't wrap my head around how one painting could evoke such extreme feelings all at once.

I also spent a lot of my vacation time in Mahjoubi Aherdane's house: his two daughters, Kenza and Fanou, caught my eagerness for art and became great mentors to me. We would spend days drawing, painting, sculpting, creating photo shoots. What a wonderfully experience it was to find kinship souls who were as obsessed as I was!

I've always had a passion for science and I wanted to continue studying neuroscience and genetics. So I went to the US in 1995 to the College of William and Mary to study medicine. I heard the school had a foundry and decided to take sculpture classes. This ended up being my major! During those years I worked mostly on extremely large-scale sculptures

in bronze, plaster, wood and metal. One of my teachers jokingly remarked that one day one of my creations would end up collapsing on me and that they would find me dead under it! Working with large-scale works is a very physically demanding task; it was also a huge leap from having worked for years with extremely fine ink pens on small-scale drawings.

I also studied film making at NYU in the summer of 1998. So when I moved back there in 1999, I quickly found work in the film industry, notably for Spike Lee, Eriq La Salle and Rachid Bouchared. I was very curious about the film making process and worked in several departments: casting, production, film and sound editing and assistant director.

I met Marco Guerra in 2002 and we spoke immediately of working together. It is this collaboration that turned my passion for art into an actual career.

I worked on incorporating my drawings into his photos, developing a complex process of mixing photo, drawing, painting, collage, digital, for two years. Our first "1001 Dreams" series was born. It was an immediate hit. The very first gallery I sent it to offered us a show and the pieces started selling before the exhibition even opened.

My real artistic career had truly begun. I have since worked on many different projects, as I do not like doing the same thing over and over, and my love for diverse mediums calls me to use all of them, constantly shifting between sculpture, painting, drawing, fashion and jewellery designing, film making and music composing.

My choices of subject matter have also changed over the years: my earlier work focused on the figurative, my later works are much more abstract.

My focus is on mediums, the history of art making, art making traditions, the cultural uses of mediums and I am fascinated by the exploration of the line between science, nature, multicultural traditions and contemporary art making.

“I have been making art since I was seven, it is what I know best and feel most comfortable with.”



“Le contenu ou la valeur
d’un tableau ne peuvent
pas s’apprécier en mots.
On ne peut pas trouver
de langage pour parler de
peinture. La peinture est
un langage en soi.”

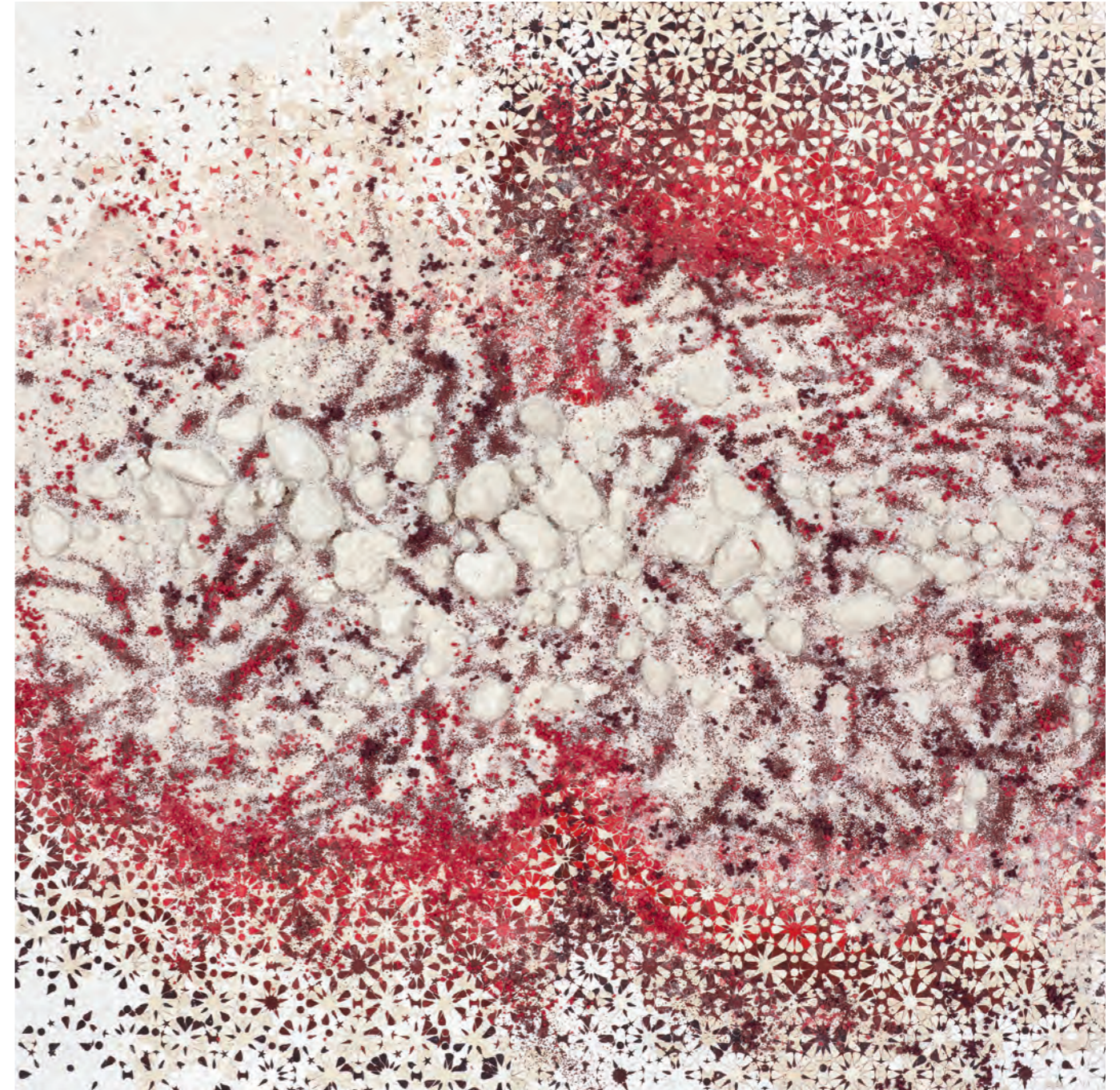
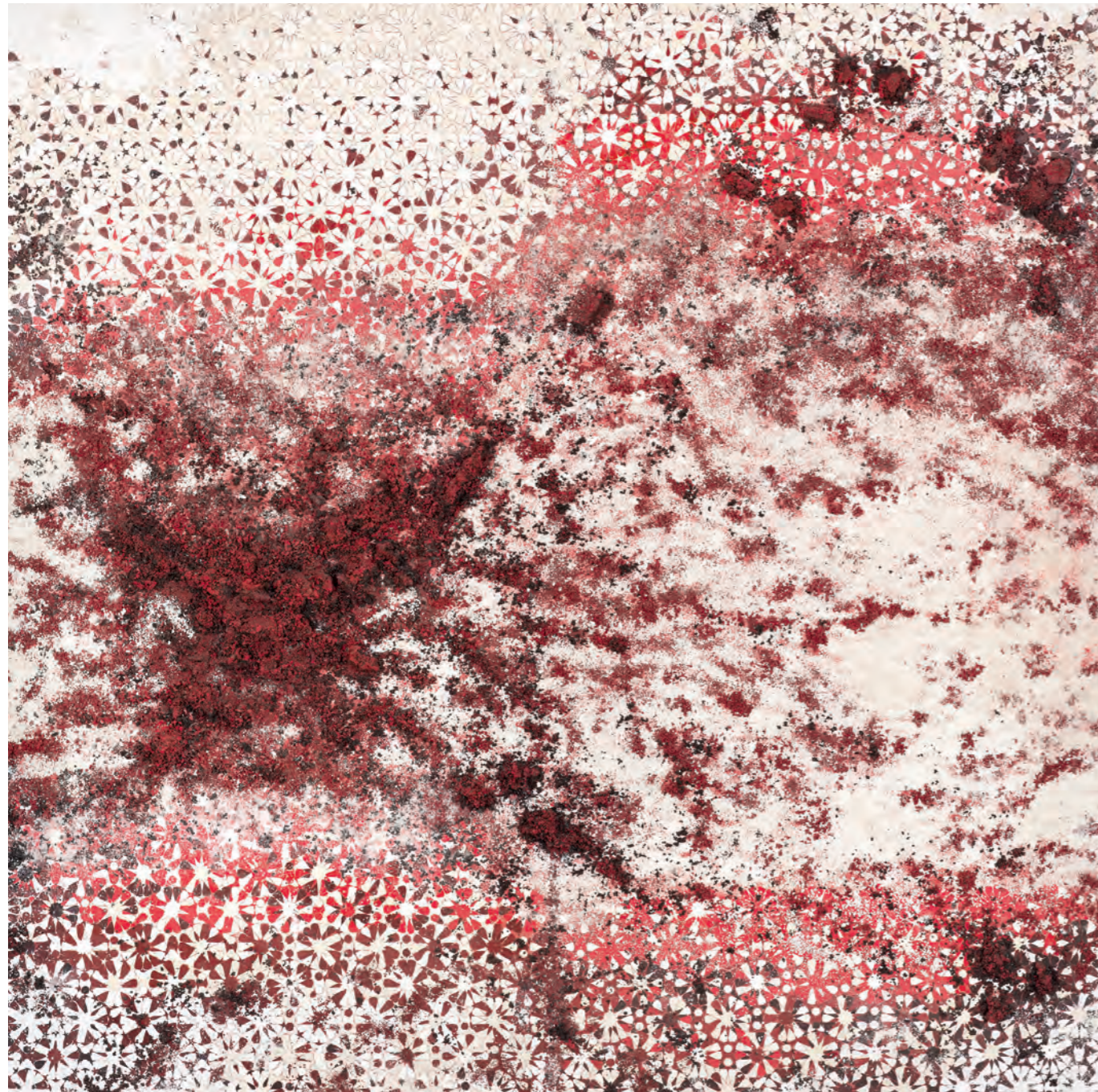
“When you try to analyse
a painting using words,
you can only manage
a very questionable
approximation, worse than
questionable, because,
after all, painting and art
in general, especially visual
art, is a language in itself.”

Marcel Duchamp



Red Square #1, 2016

Acrylic paint, pigments, salt and gravel on wood
158 x 158 cm - 62.2 x 62.2 in.

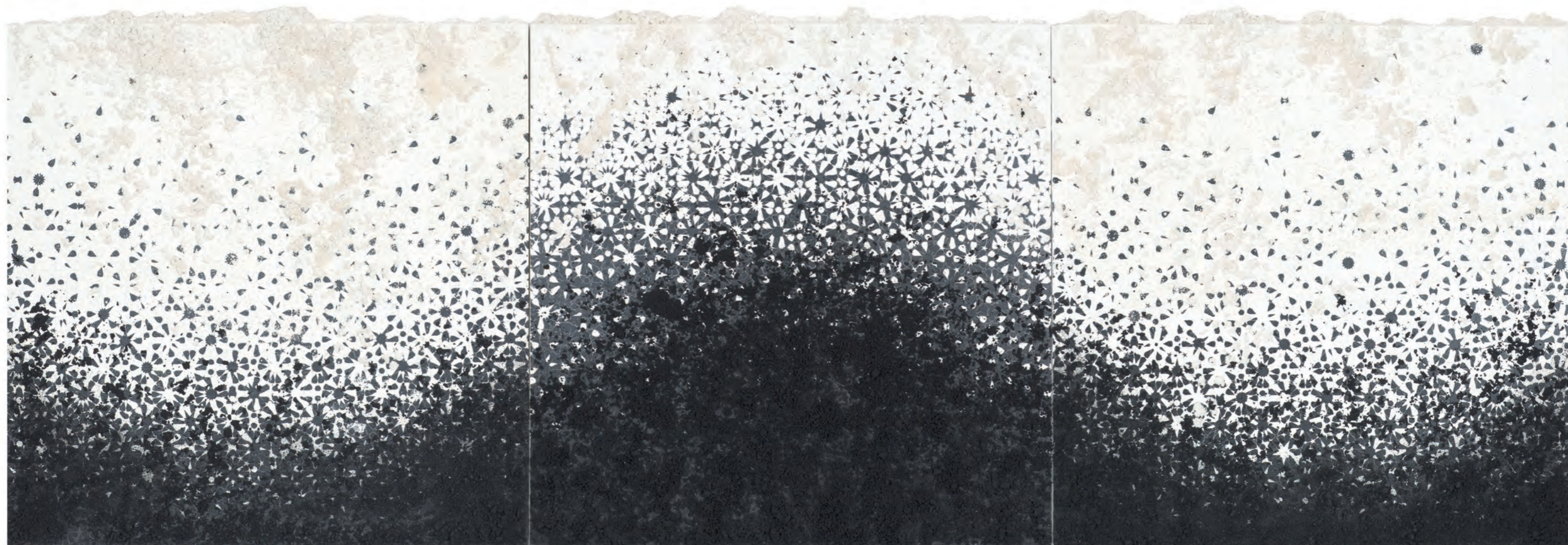


Red Square #2, 2016

Acrylic paint, pigments, styrofoam, salt and gravel on wood
158 x 158 cm - 62.2 x 62.2 in.

Black & White Trio #1, 2016 (detail)



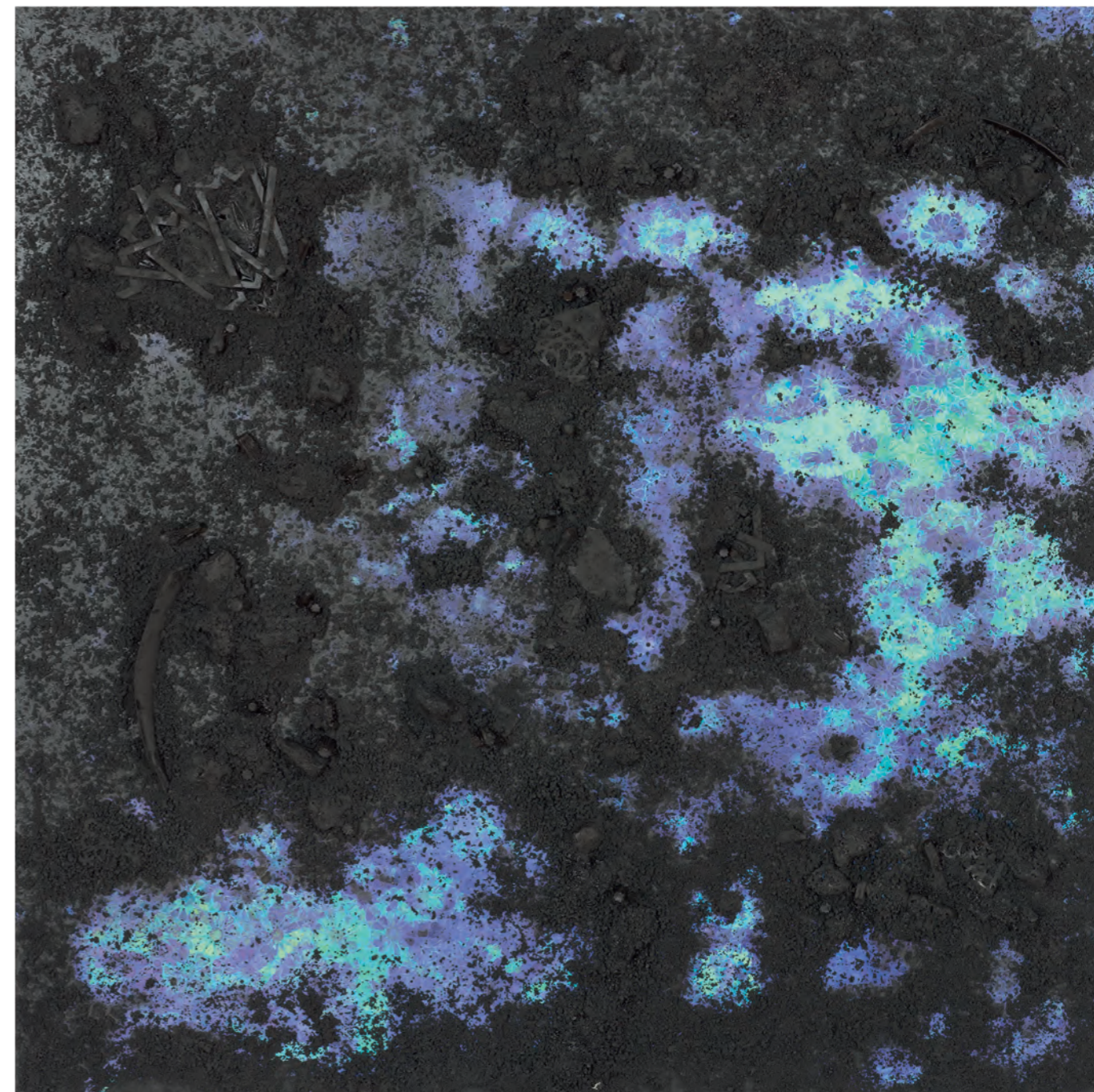
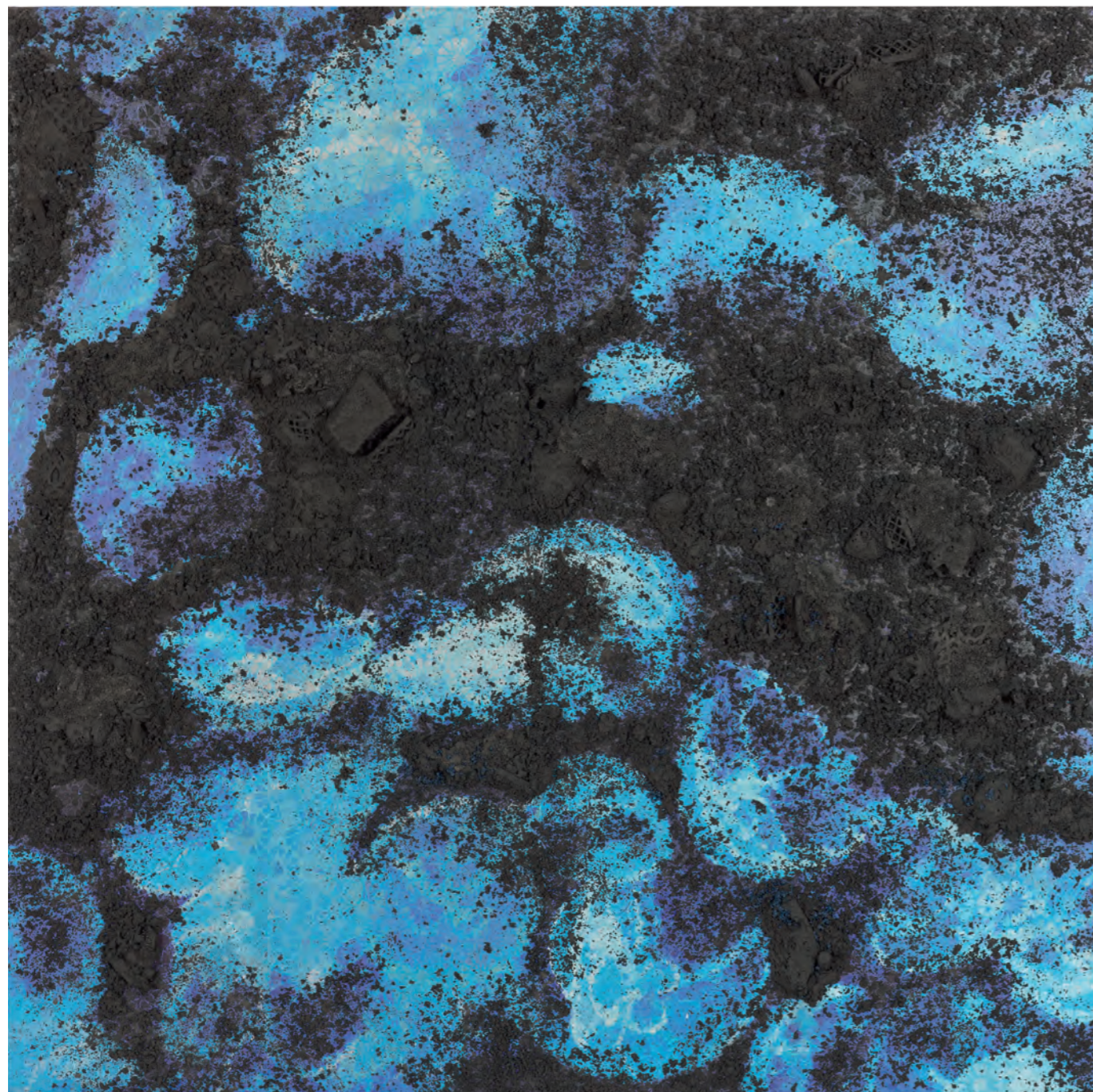


Black & White Trio #1, 2016

Acrylic paint, pigments, salt and gravel on wood
110 x 312 cm - 43.3 x 122.8 in.

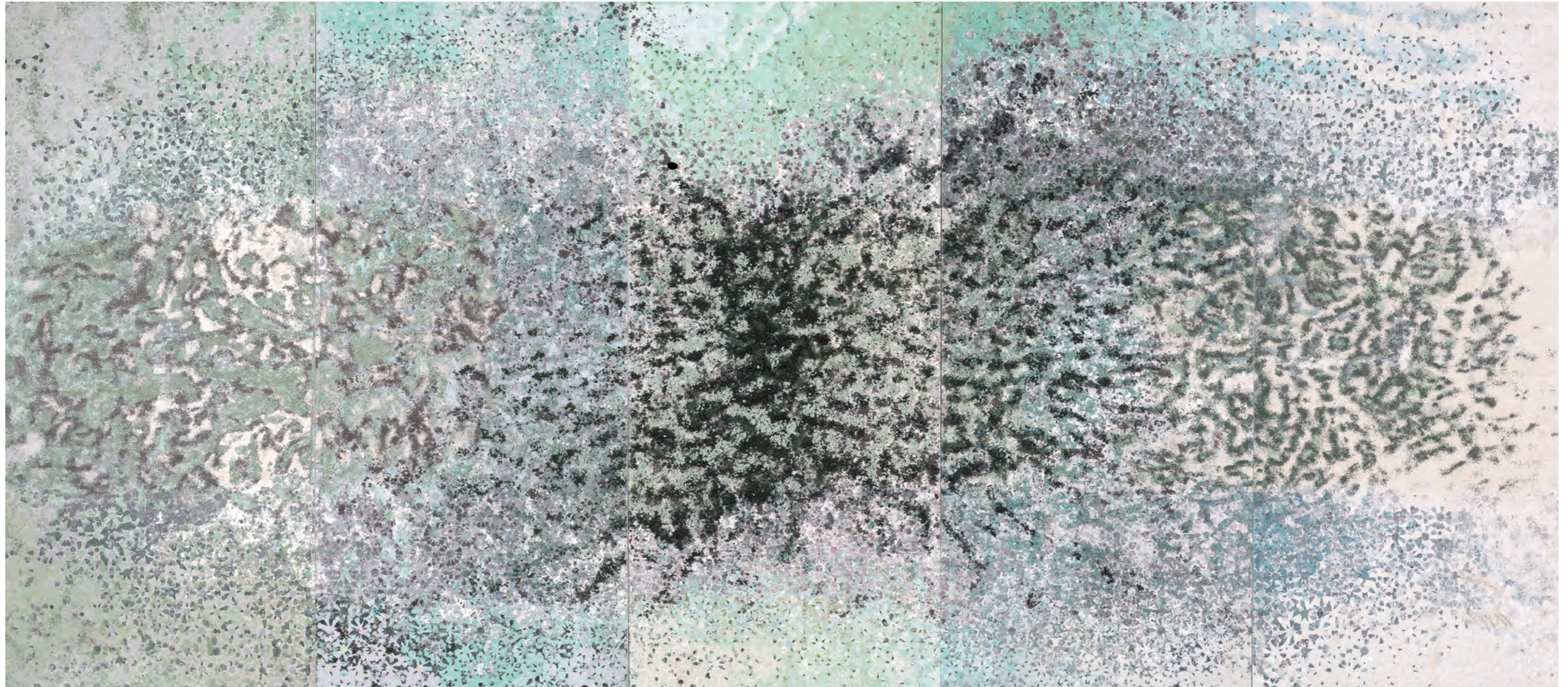
Blue Black Square #1, 2016

Acrylic paint, pigments, found objects and gravel on wood
158 x 158 cm - 62.2 x 62.2 in.



Blue Black Square #2, 2016

Acrylic paint, pigments, found objects and gravel on wood
158 x 158 cm - 62.2 x 62.2 in.



Green 5 Panel #1, 2016

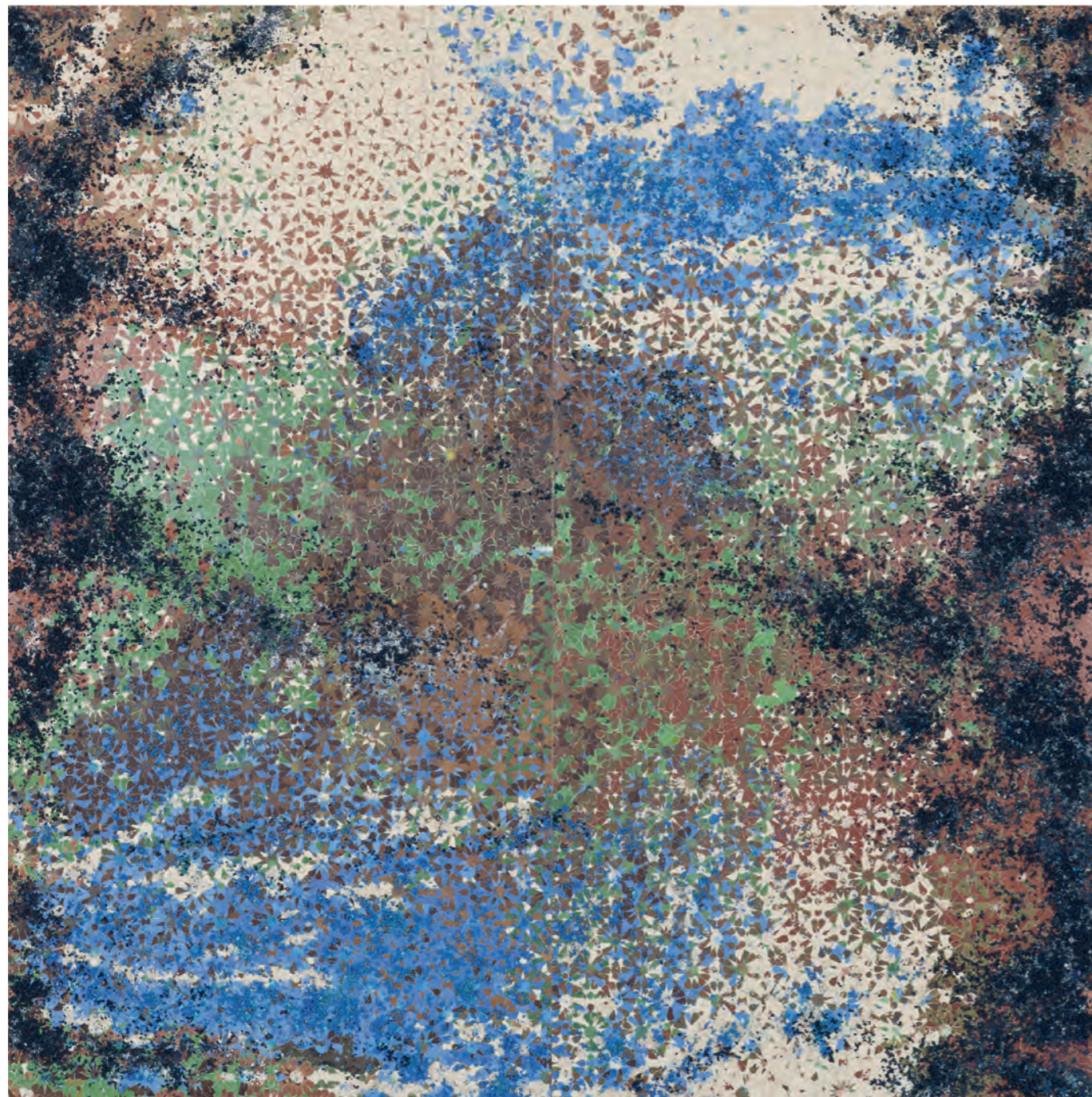
Acrylic paint, pigments, salt and gravel on wood
190 x 435 cm - 74.8 x 171.3 in.

“L’art doit naître du
matériau et la spiritualité
doit emprunter le
langage du matériau.”

“Art must be born
from the material
and spirituality must
borrow the language
of the material.”

Jean Dubuffet



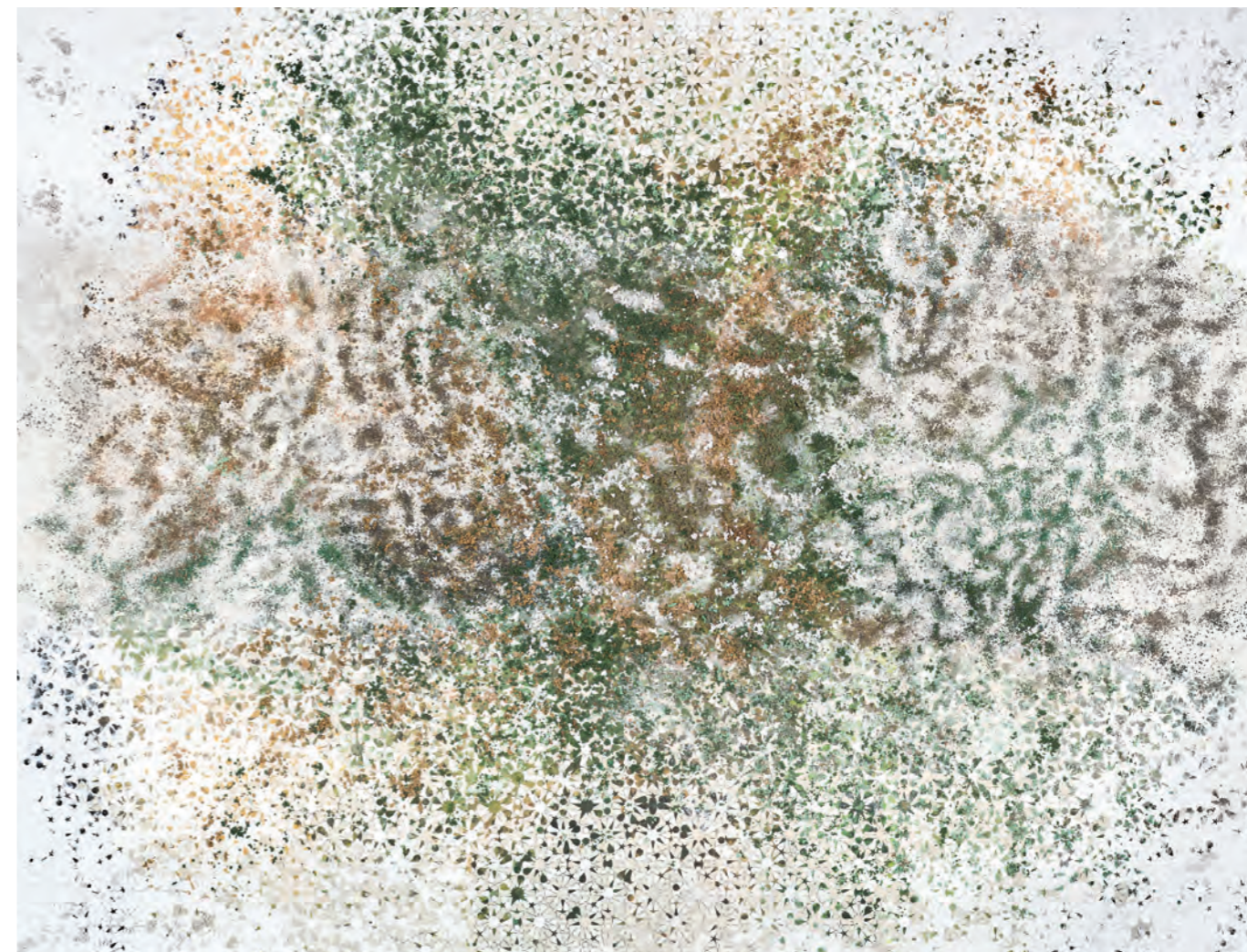


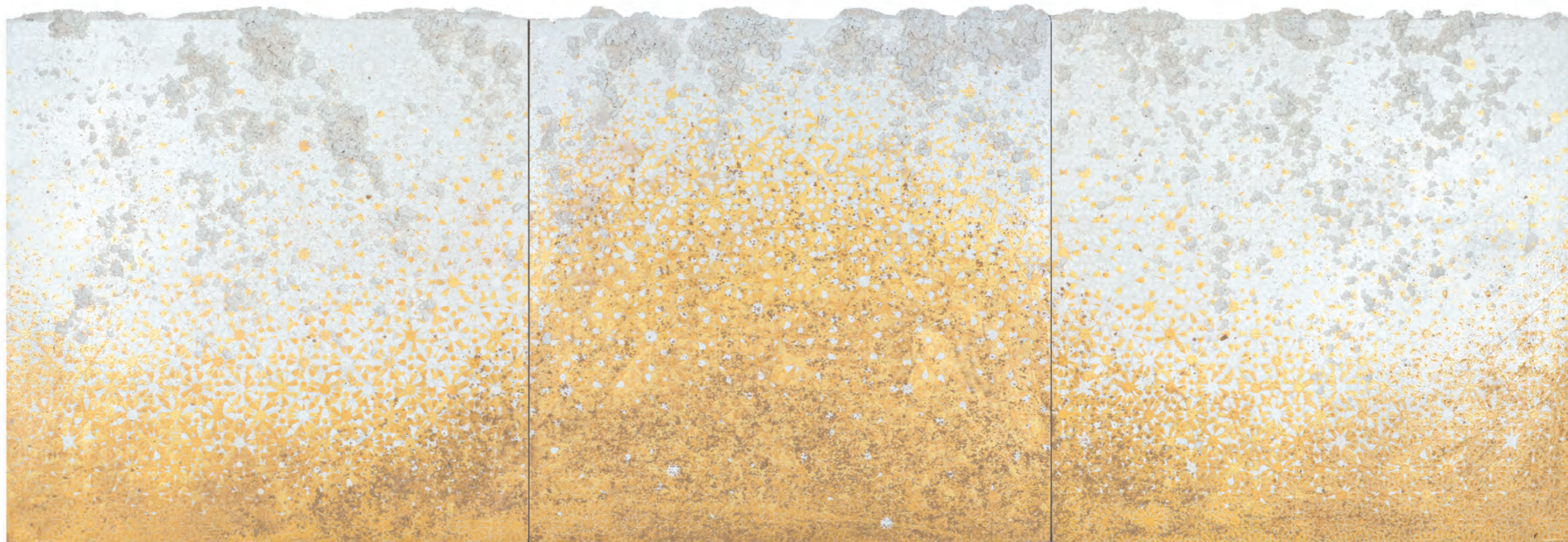
Brown, Green & Blue Duo #1, 2016

Acrylic paint, pigments, salt and gravel on wood
183 x 180 cm - 72 x 70.9 in.

Green, Earth & Gold Rectangle #1, 2016

Acrylic paint, pigments, salt and gravel on wood
176 x 230 cm - 69.3 x 90.6 in.





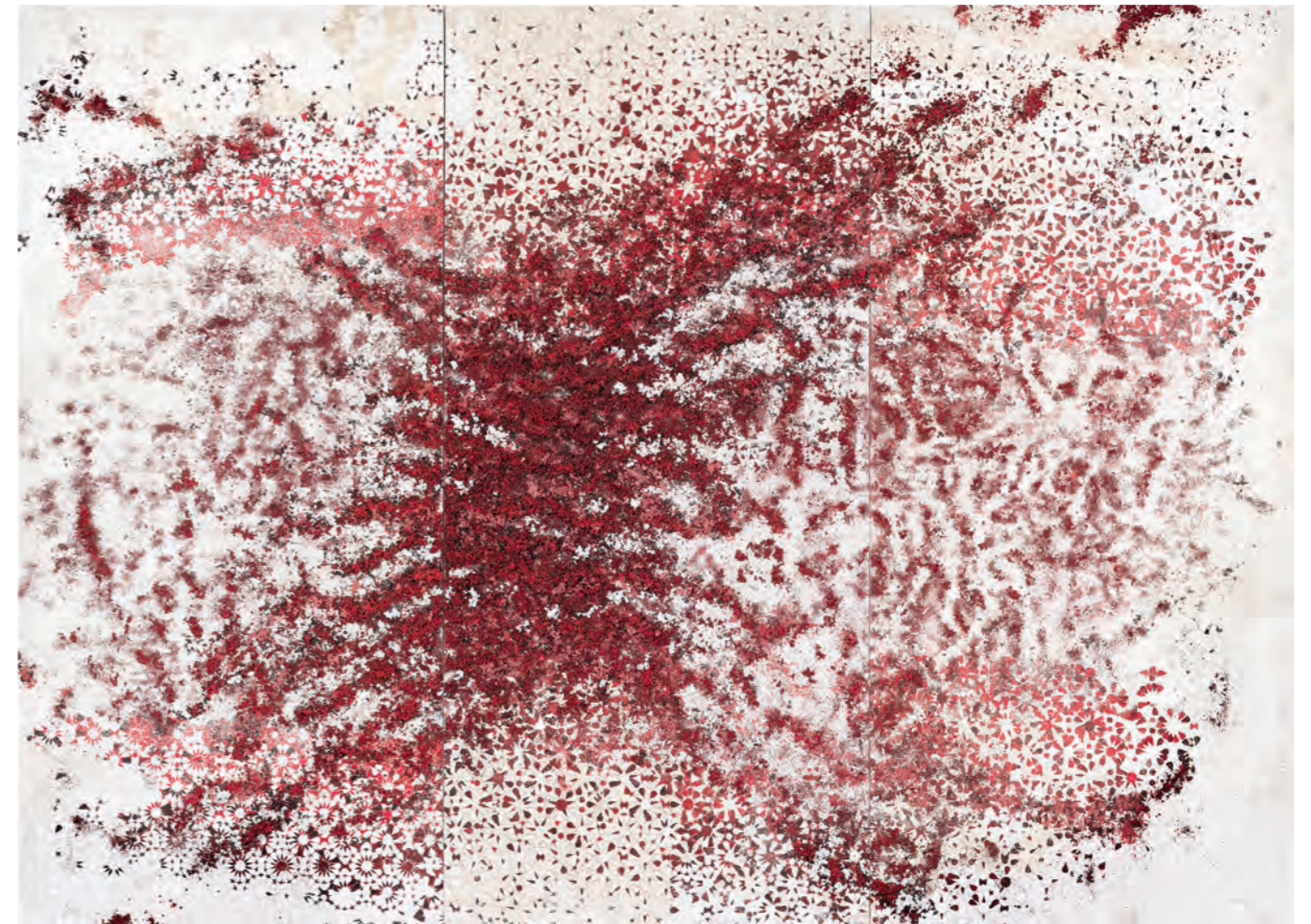
Gold & White Trio #1, 2016

Acrylic paint, pigments, salt and gravel on wood
110 x 312 cm - 43.3 x 122.8 in.



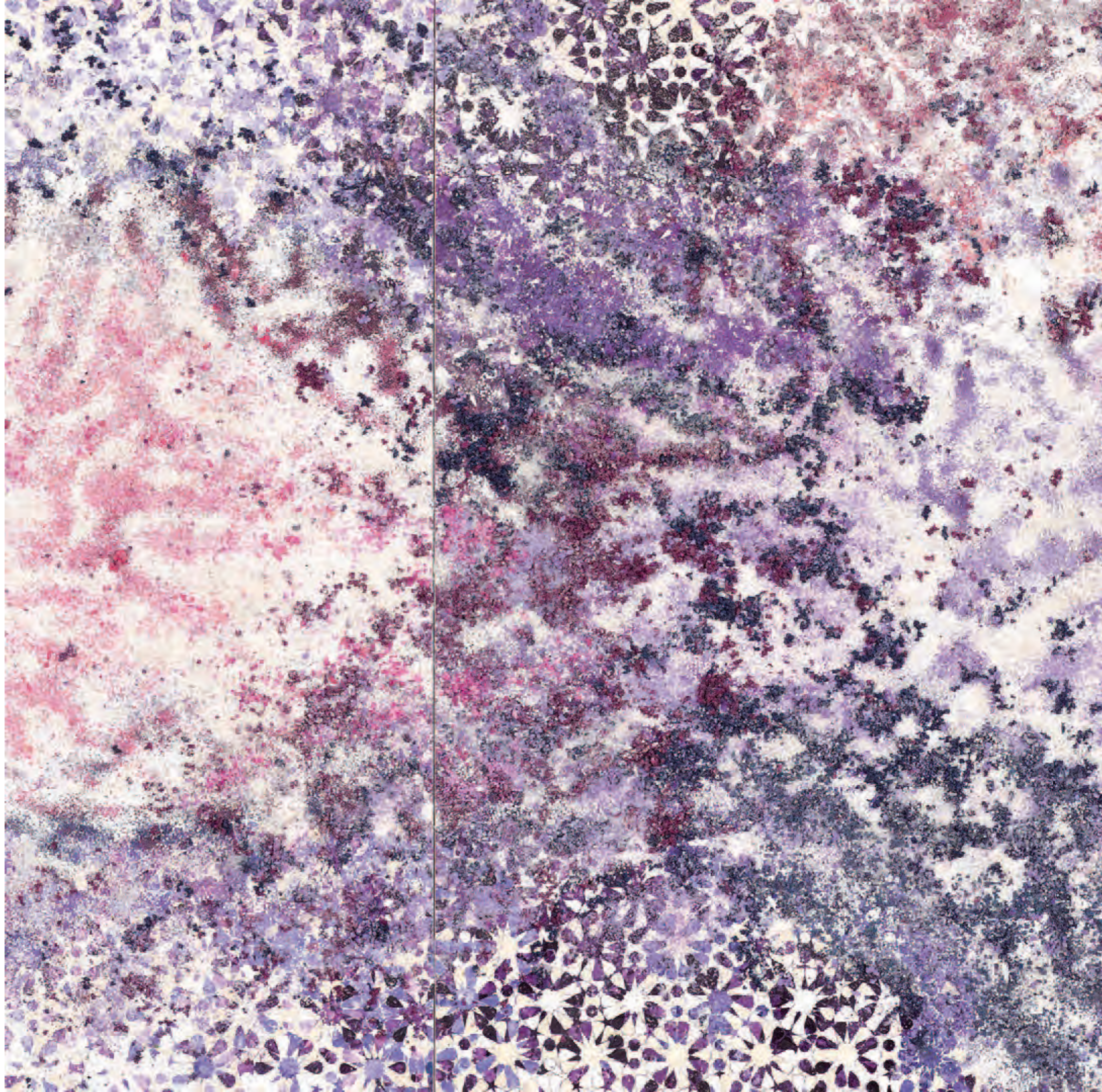
White Rectangle #1, 2016

Acrylic paint, pigments, styrofoam, found objects, ashes, salt and gravel on wood
176 x 230 cm - 69.3 x 90.6 in.

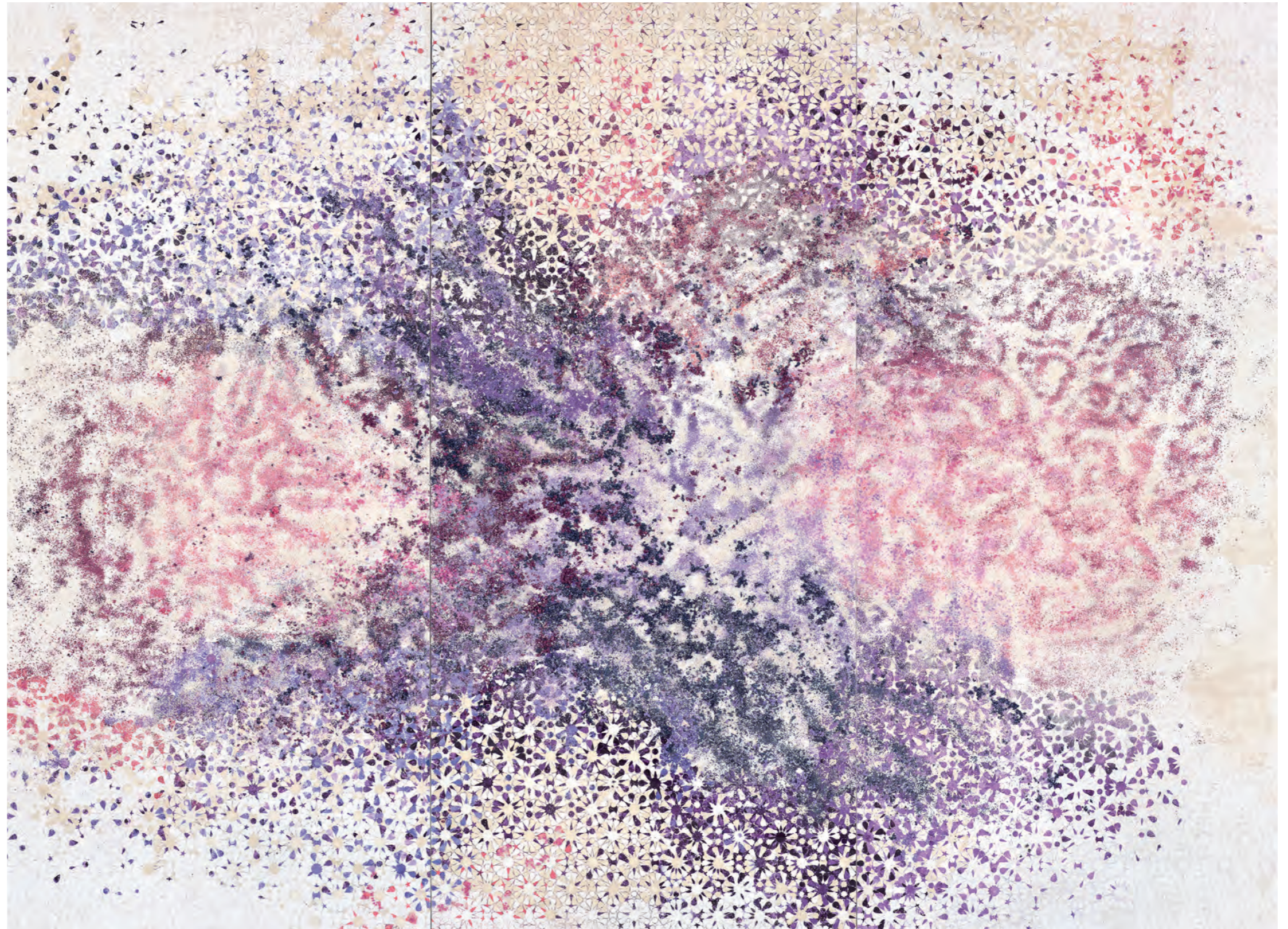


Red Trio #2, 2016

Acrylic paint, pigments, salt and gravel on wood
183 x 252 cm - 72 x 99.2 in.



Pink & Purple Trio #1, 2016 (detail)



Pink & Purple Trio #1, 2016

Acrylic paint, pigments, salt and gravel on wood
183 x 252 cm - 72 x 99.2 in.



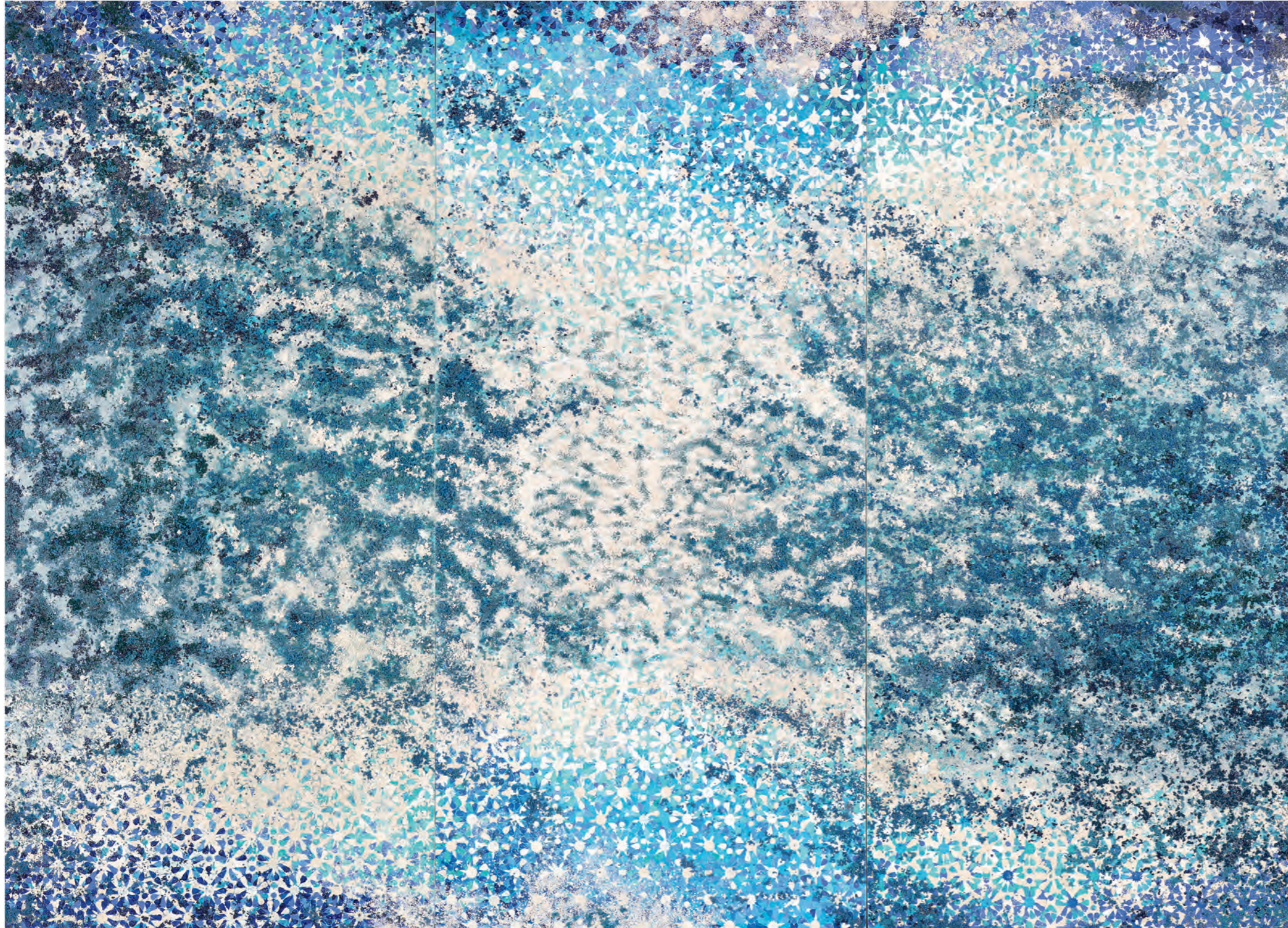
Silver Square #1, 2016

Acrylic paint, pigments, salt, kohl minerals, ashes and gravel on wood
158 x 158 cm - 62.2 x 62.2 in.

Silver Square #2, 2016

Acrylic paint, pigments, salt, kohl minerals, ashes and gravel on wood
158 x 158 cm - 62.2 x 62.2 in.



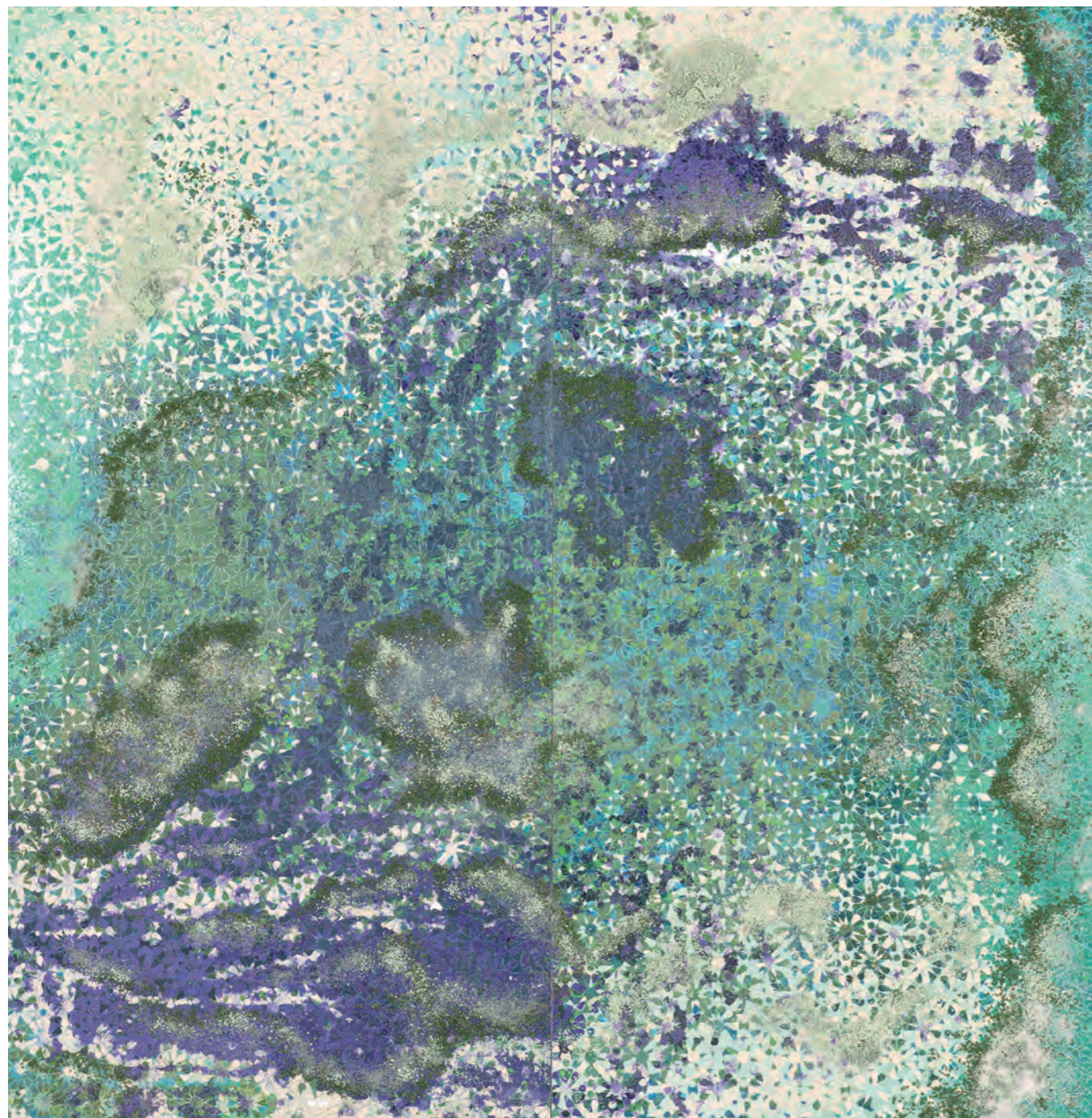


Blue Trio #1, 2016

Acrylic paint, pigments, salt and gravel on wood
183 x 252 cm - 72 x 99.2 in.

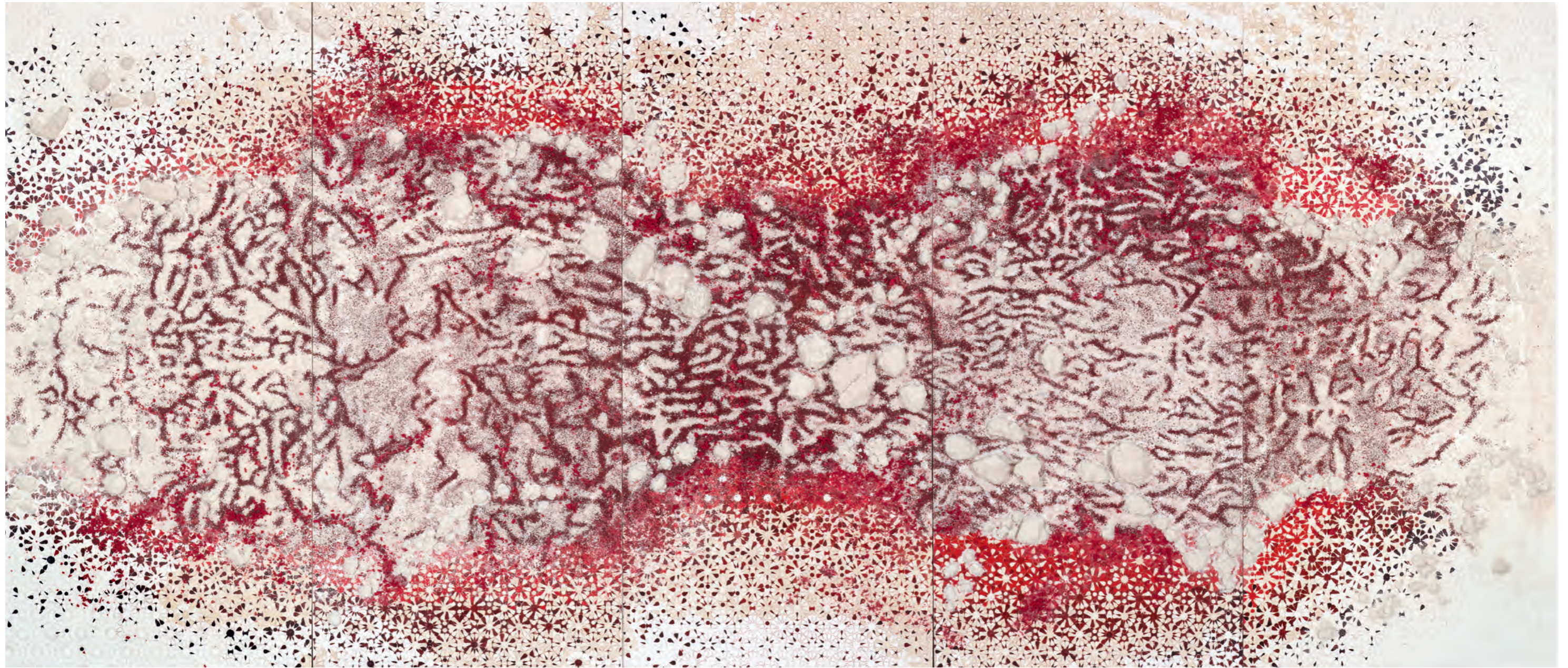
Green & Purple Duo #1, 2016

Acrylic paint, pigments, salt and gravel on wood
183 x 180 cm - 72 x 70.9 in.



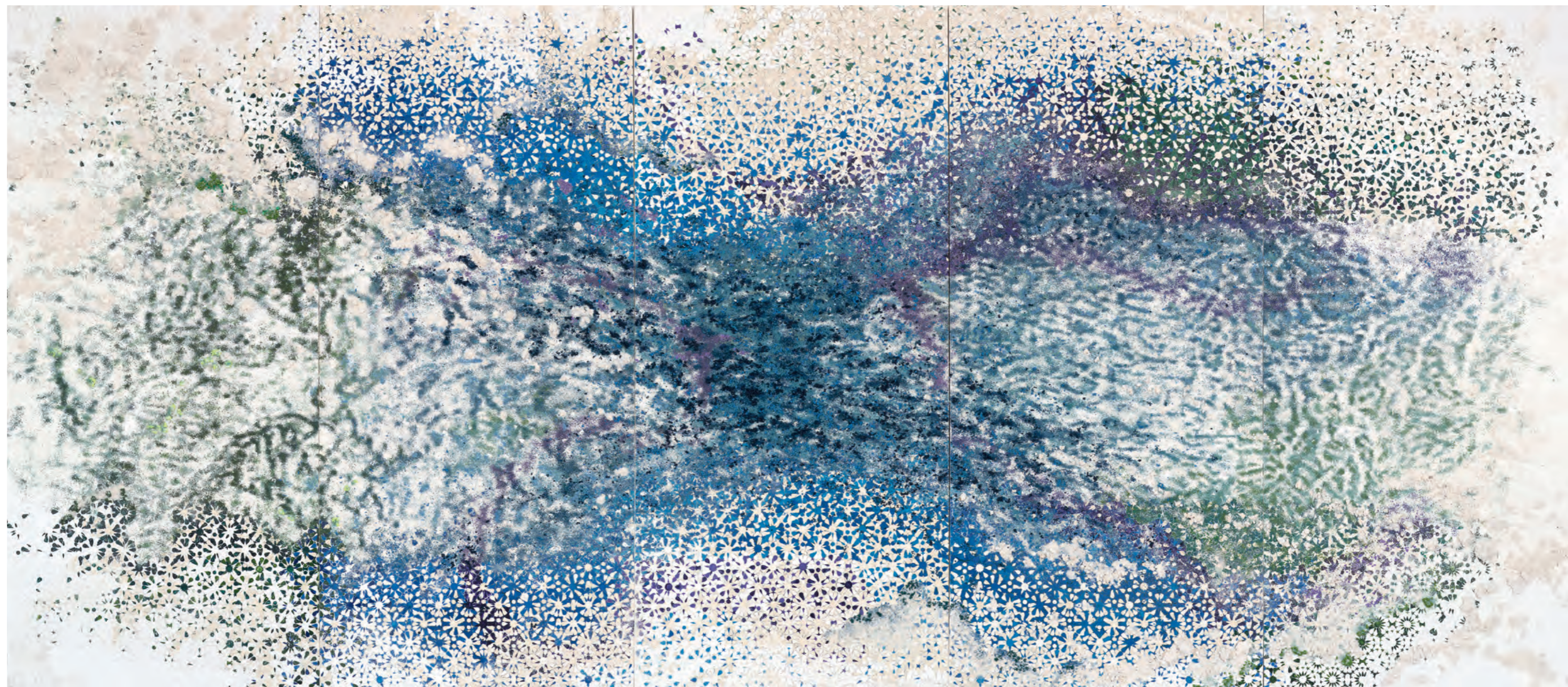
Black Rectangle #1, 2016

Acrylic paint, pigments, styrofoam and gravel on wood
176 x 230 cm - 69.3 x 90.6 in.



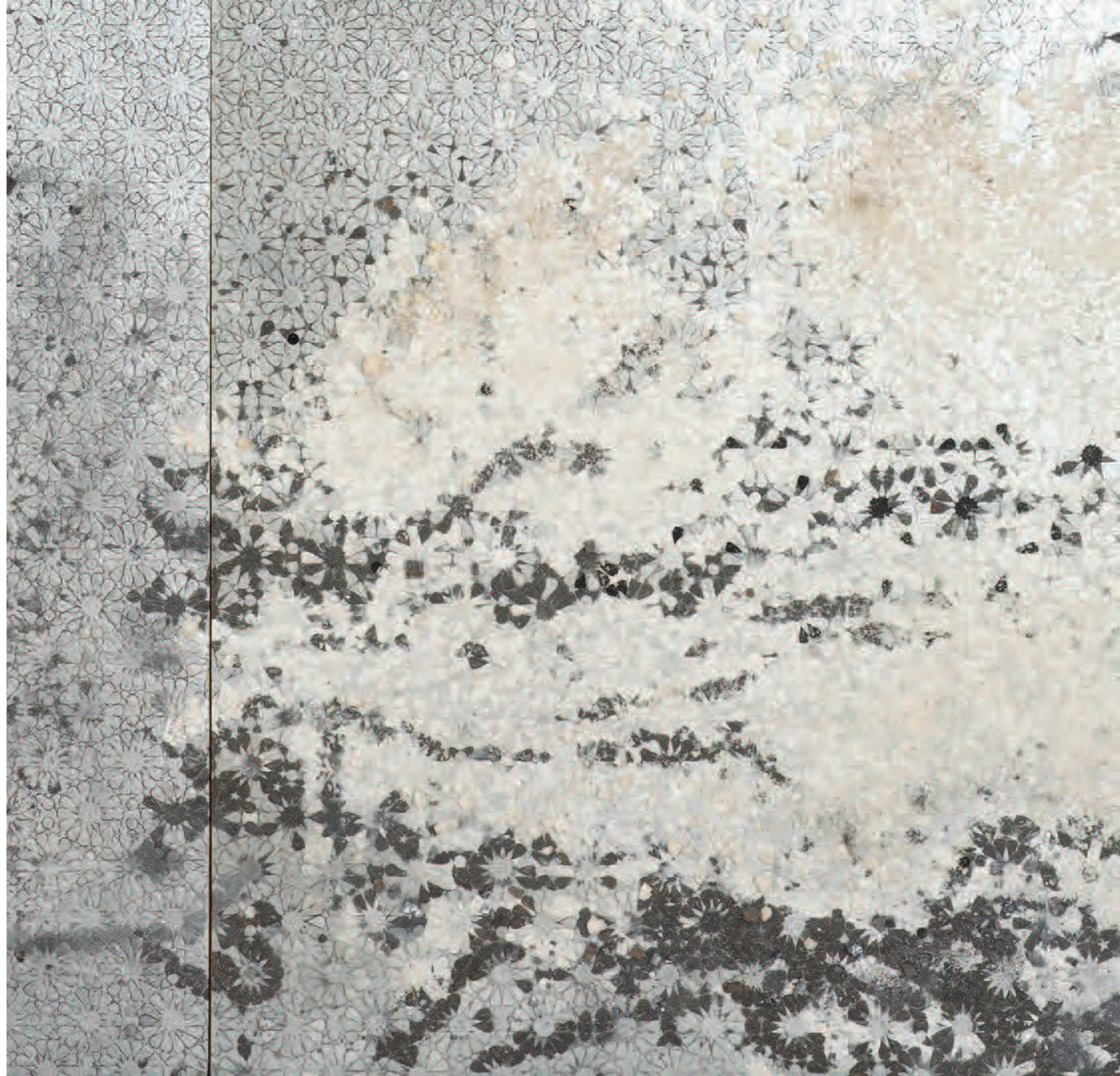
Red 5 Panel #2, 2016

Acrylic paint, pigments, styrofoam, salt and gravel on wood
190 x 435 cm - 74.8 x 171.3 in.

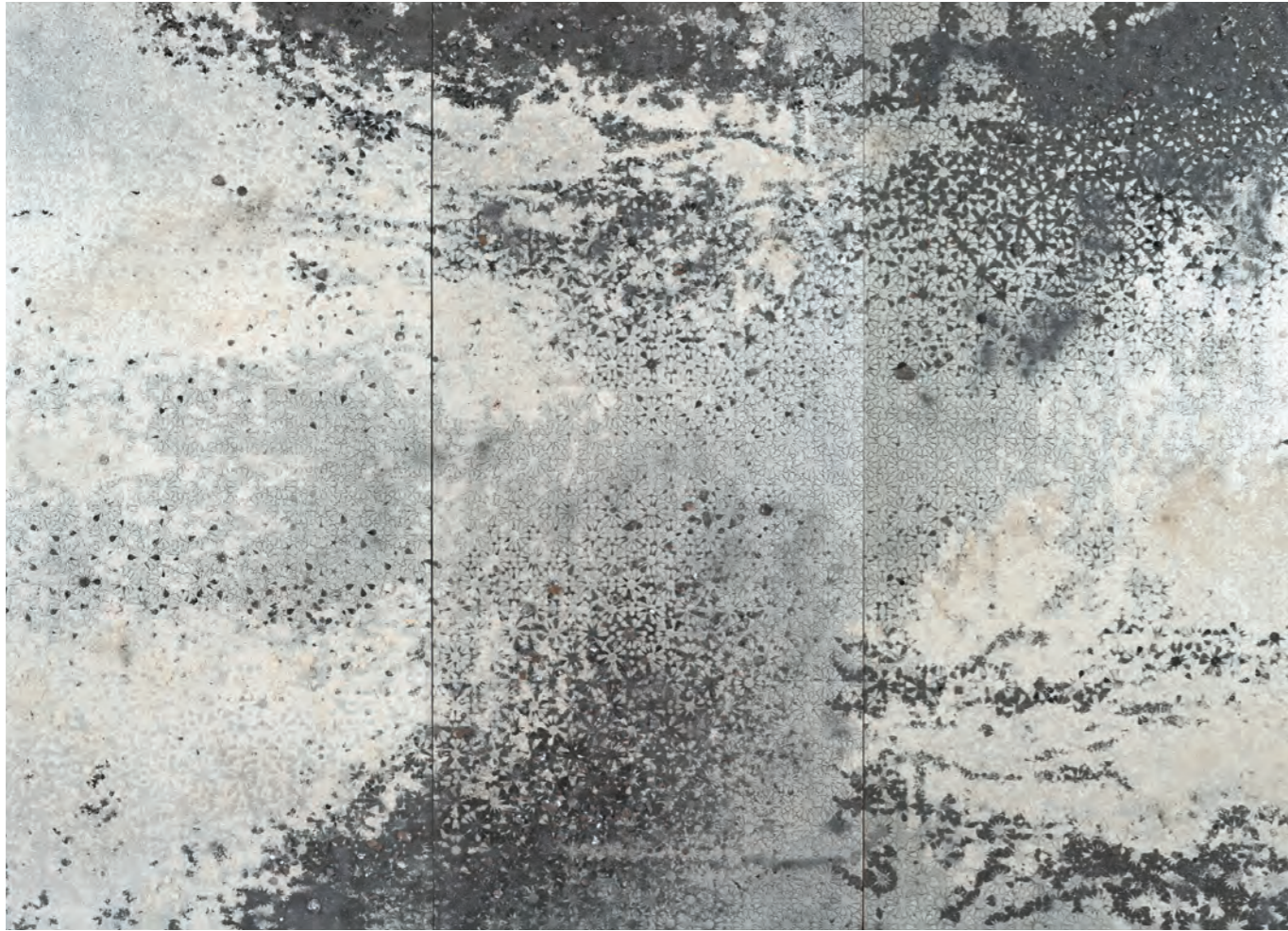


Blue, Green & Purple 5 Panel #1, 2016

Acrylic paint, pigments, salt and gravel on wood
190 x 435 cm - 74.8 x 171.3 in.



Silver Trio #1, 2016 (detail)



Silver Trio #1, 2016

Acrylic paint, pigments, salt, kohl minerals, ashes and gravel on wood
183 x 252 cm - 72 x 99.2 in.



Blue Rectangle #1, 2016

Acrylic paint, pigments, styrofoam, salt and gravel on wood
176 x 230 cm - 69.3 x 90.6 in.



Gold 5 Panel #1, 2016 (detail)



Gold 5 Panel #1, 2016

Acrylic paint, pigments, styrofoam, salt and gravel on wood
190 x 435 cm - 74.8 x 171.3 in.

“Il faut sentir un tableau
plutôt que le regarder,
car le tableau doit être
une matière presque
organique.”

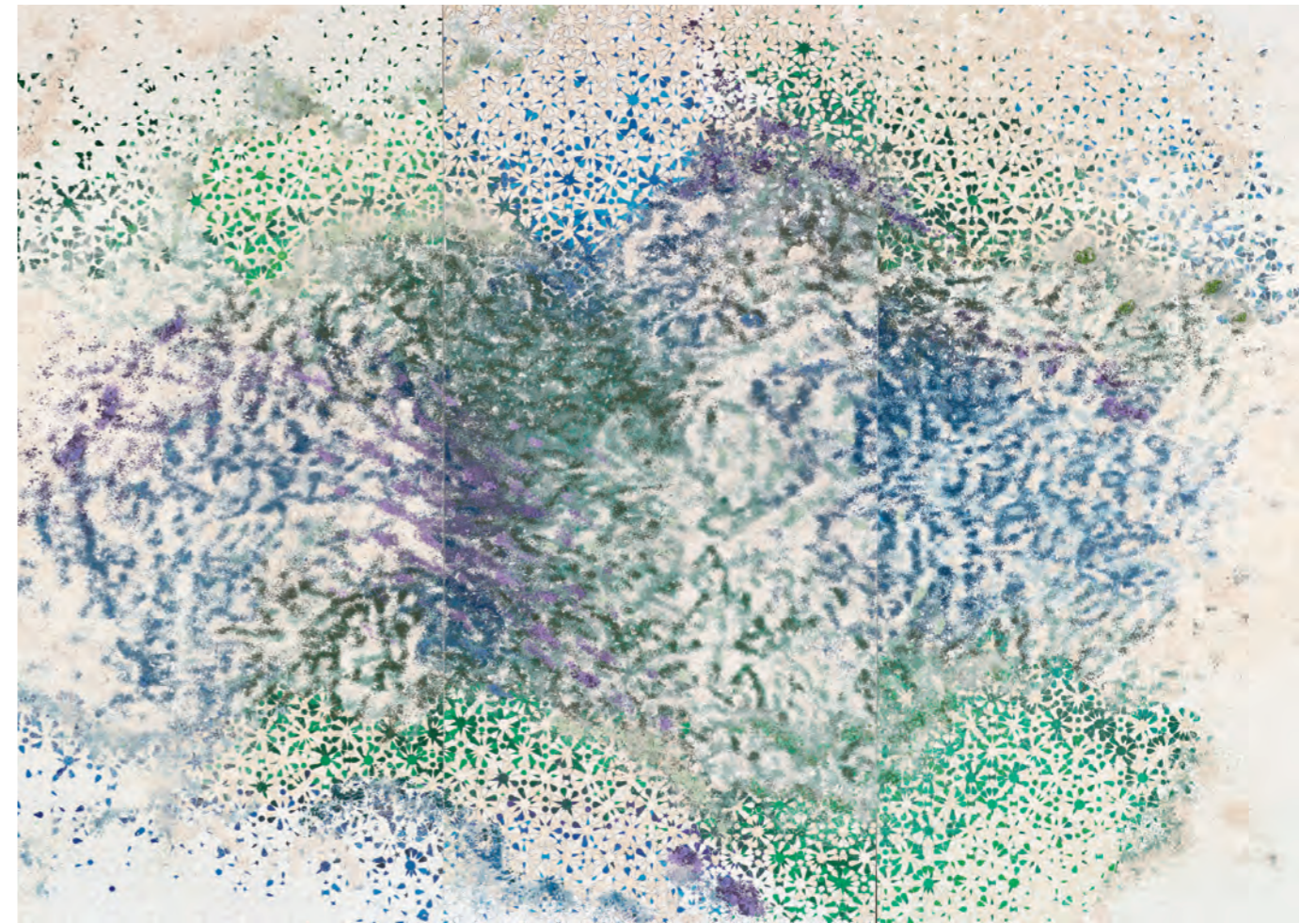
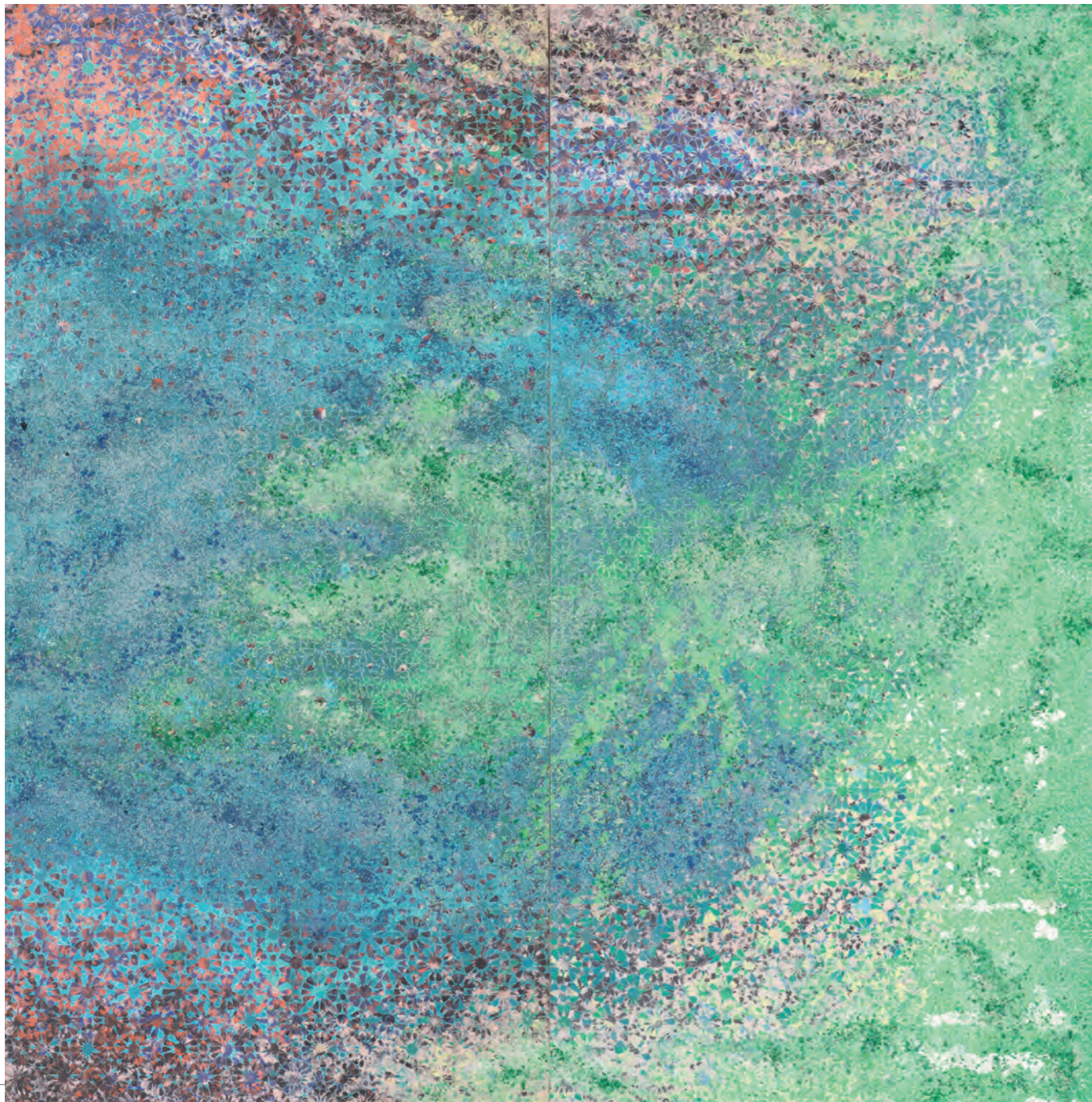
“It is necessary to feel the
painting rather than look
at it, since the painting
should be from an almost
organic material.”

Serge Poliakoff



Green & Blue Duo #1, 2016

Acrylic paint, pigments, salt and gravel on wood
183 x 180 cm - 72 x 70.9 in.

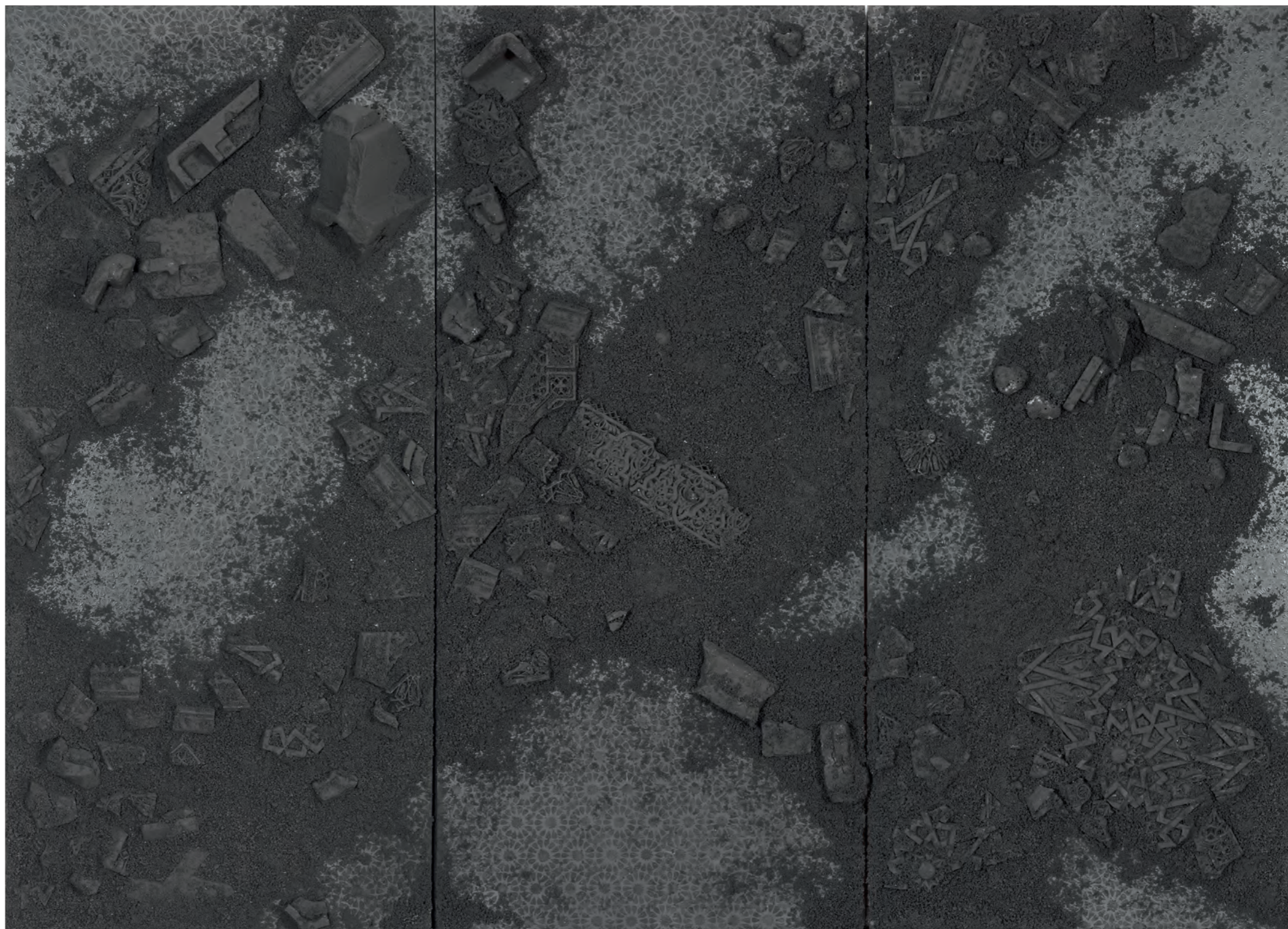


Green, Blue & Purple Trio #1, 2016

Acrylic paint, pigments, salt and gravel on wood
183 x 252 cm - 72 x 99.2 in.

Black Trio #1, 2016 (detail)





Black Trio #1, 2016

Acrylic paint, pigments, styrofoam and gravel on wood
183 x 252 cm - 72 x 99.2 in.



Biographie

Née à New York en 1977, Yasmina Alaoui est d'origine franco-marocaine. Après avoir étudié les beaux-arts au Carrousel du Louvre à Paris, elle obtient un diplôme de Sculpture au Collège de William et Mary, Virginie, USA. Elle vit à New York et ses œuvres sont exposées partout dans le monde.

Les sujets de son travail sont empreints de son expérience d'une éducation multiculturelle, et tendent à relier les extrêmes en embrassant des thèmes opposés : séculaire et sacré, classique et contemporain, ordre et chaos, répulsion et attraction. Signature de l'artiste, ses œuvres d'une grande complexité visuelle sont créées à partir de nombreuses techniques combinées avec authenticité.

Fruits de sa collaboration avec le photographe Marco Guerra, les séries « Tales of beauty » et « 1001 Dreams » ont été collectionnées et exposées à l'international depuis 2003.

Yasmina Alaoui is of French and Moroccan descent, born in New York in 1977. She studied Fine Arts at the Carrousel du Louvre in Paris and passed a B.A. in Sculpture from the College of William and Mary. She currently lives in New York city and exhibits internationally.

The underlying themes behind all her works directly deal with her experiences of multicultural upbringing and aim to bridge extremes by embracing opposites: secular and holy, classical and contemporary, order and chaos, repulsion and attraction. She is known to create complex and intricate visual works using a wide variety of techniques, which she combines in an authentic manner.

Yasmina has collaborated with photographer Marco Guerra on the "Tales of beauty" and "1001 Dreams" series, which have been collected and exhibited internationally since 2003.



Expositions

2016 > Not New Now, curated by Reem Fadda, Marrakech Biennale, Marrakech, Morocco:

Empreinte, group show, curated by Mahi Binebine, Musée de la Palmeraie, Marrakech, Morocco;

Sans-titres, L'Blassa, Marrakech, Morocco

2015 > Americana Art Festival; Soho: Collection, opening group show, Allouche Gallery East Hampton, New York, USA

2014 > Group show, Leila Heller Gallery, New York, USA

Inaugural group show, Musée Mohammed VI d'Art Moderne et Contemporain, Rabat, Morocco

2013 > Jamm Arts, group show, curated by Lulu Al Sabah, Dubai, UAE

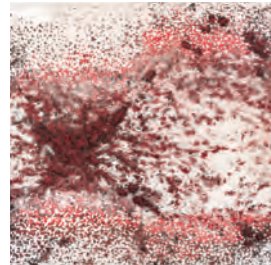
Calligrafitti, group show, curated by Jeffrey Deitch, Leila Heller Gallery, New York, USA

Syriart, group show, Institut du Monde Arabe, Paris, France

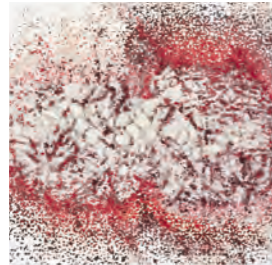
2012 > Biennale OFF, group show, Marrakech Biennale, Marrakech, Morocco

Solo show, Opera Gallery New York, New York, USA

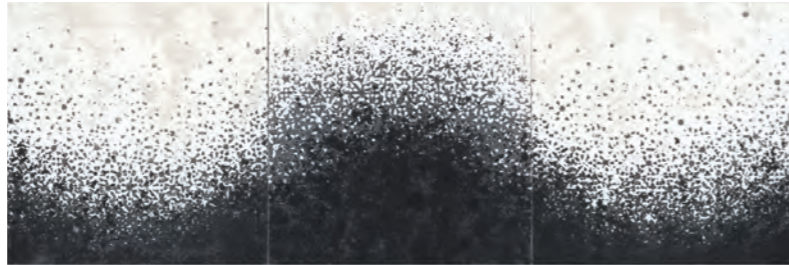
Index



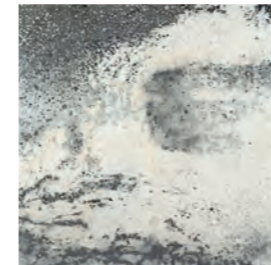
Red Square #1 p.16



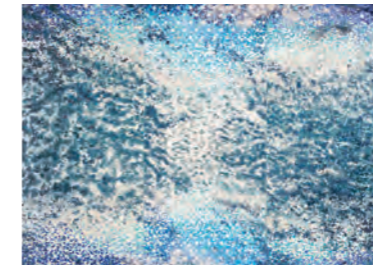
Red Square #2, 2016 p.17



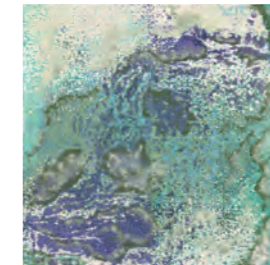
Black & White Trio #1 p.20



Silver Square #2 p.39



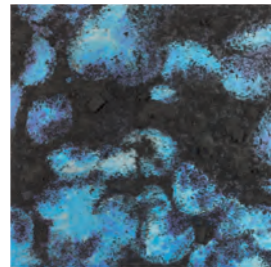
Blue Trio #1 p.40



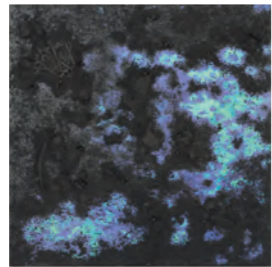
Green & Purple Duo #1 p.42



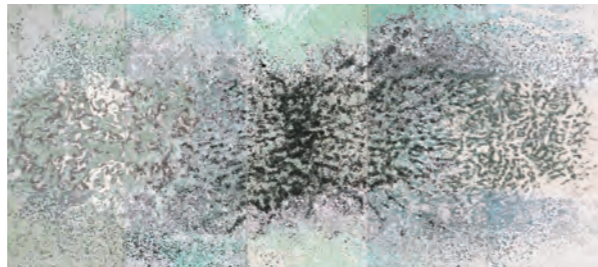
Black Rectangle #1 p.43



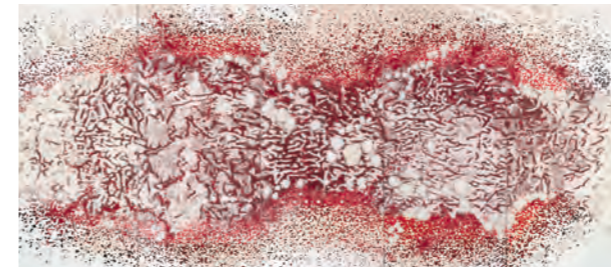
Blue Black Square #1 p.22



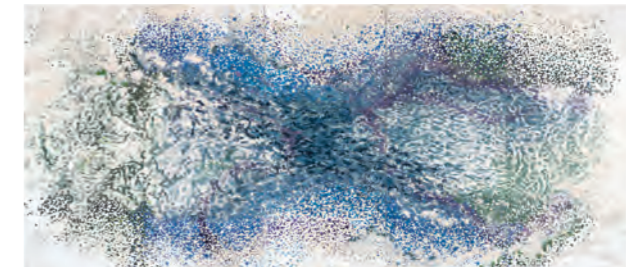
Blue Black Square #2 p.23



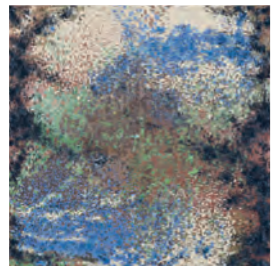
Green 5 Panel #1 p.24



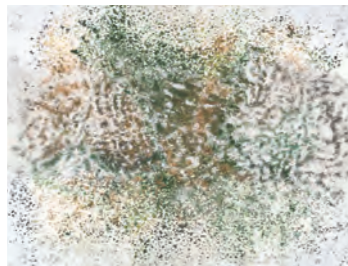
Red 5 Panel #2 p.44



Blue, Green & Purple 5 Panel #1 p.46



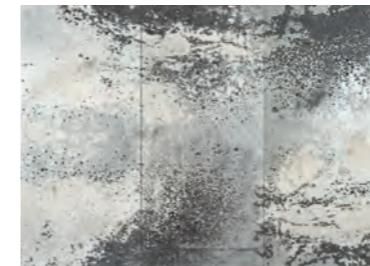
Brown, Green & Blue Duo #1 p.28



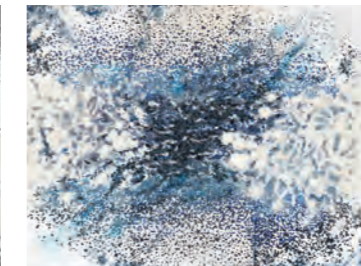
Green, Earth & Gold Rectangle #1 p.29



Gold & White Trio #1 p.30



Silver Trio #1 p.50



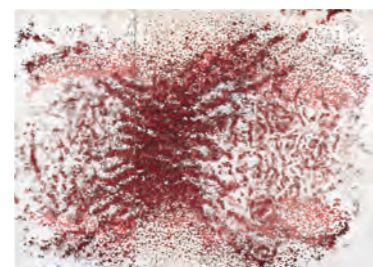
Blue Rectangle #1 p.51



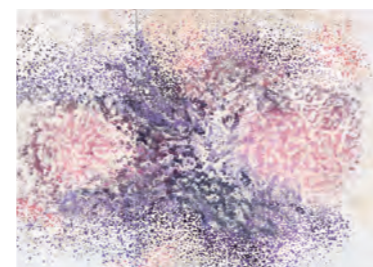
Gold 5 Panel #1 p.54



White Rectangle #1 p.32



Red Trio #2 p.33



Pink & Purple Trio #1 p.36



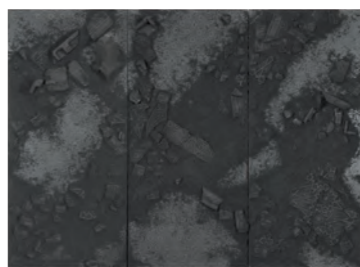
Silver Square #1 p.38



Green & Blue Duo #1 p.58



Green, Blue & Purple Trio #1 p.59



Black Trio #1 p.62

Crédits

L'artiste tient à remercier

*Marco Guerra pour son aide dans la réalisation de ce projet,
Gilles Dyan pour son soutien constant et sa confiance en mon art
et toute l'équipe d'Opera Gallery pour leur travail passionné.*

The artist would like to thank

*Marco Guerra for helping in the making of this project,
Gilles Dyan for his continuous support and belief in my art
and the entire Opera Gallery team for all their hard work.*

Coordinators: Fatiha Amer, Aurélie Heuzard, Annabel Decoust

Authors: Fatiha Amer, David Rosenberg

Designer: Nicolas Imbert

Photography: Marco Guerra

Printer: Relais Graphique



*En mémoire de ma soeur.
In memory of my sister.*

Yasmina Alaoui

OPERA GALLERY



OPERAGALLERY.COM

OPERA GALLERY